

I N T R O D U C T I O N

Moi, Oliver Malinky

7 Juillet 2082, cela fait 22 ans que la guerre génétique mondiale a débuté, et a pris fin. Depuis, 90% de la population de la Terre a subi des mutations qui ont transformées les humains en dégènes, des mangeurs de chair sans véritable âme.

Seule une poignée d'êtres humains a survécu grâce à la biopuce, une puce organique insérée à la base du cerveau et qui répare l'ADN, un peu comme ... une couturière qui rapiècerait votre chemise. Sans entrer dans les détails, le process le plus fréquent est une excision des bases endommagées suivie d'une RecHom (une Recombinaison Homologue) cette dernière est réalisée soit grâce au brin d'ADN non endommagé soit à l'aide d'une « sauvegarde » qui contenue dans la biopuce.

Un truc vraiment swag, si vous me passez une vieille expression, inventée et mise en oeuvre par le Dr MALINKY, mon père.

Pour ma part, si je connais à peu près la théorie, le manque de matériel au jour d'aujourd'hui m'empêche de continuer ses travaux, je me cantonne donc à l'étude des êtres vivants comme un biologiste l'aurait fait au 19ème siècle.

Avec une petite différence par rapport à l'époque de Darwin, les animaux ont presque tous disparu et les végétaux décident de muter chaque jour. Ironie du sort dans ma profession vous ne trouvez pas ? J'ai en permanence l'impression d'apprendre mon métier à nouveau.

Une autre différence avec Darwin ? Je ne sais pas si je vous l'ai dit, mais un dégène pointe un fusil vers moi au moment où je vous parle, je suppose que la perspective de perdre la vie me rend ... bavard.

Quand vous êtes au milieu d'un ancien complexe industriel, abandonné aux végétaux mutants depuis plus de 20 ans. Quand le canon d'un fusil écrase votre sternum au point d'avoir du mal à respirer. Quand la personne de l'autre côté s'exprime par râles colériques en vous regardant de son mauvais et unique œil ... On peut dire que vous êtes assez mal parti pour commencer à raconter une histoire. Mais après tout, vous avez au moins le mérite de retenir l'attention, non ?

Ambiance forêt

OLIVER : Tout doux le dégène hein, il baisse doucement le fusil, d'accord ?

DEGENE 01 : Warrhghh !!!

OLIVER : Pas d'accord, pas d'accord, après tout, il est très bien là ce fusil... tant qu'il n'en sort pas une balle bien entendu. Mais ce n'est pas votre intention, très cher non ?

DEGENE 01 : Warrhghh !!!

OLIVER : Oui, ben moi aussi je comprends rien ...

Quand un dégène vous a capturé, il attend généralement qu'un de ses congénères le rejoigne. En tout cas c'est ce qui s'est passé la dernière fois ... et aussi celle d'avant. C'est souvent le moment où il faut réagir, tout du moins si l'on ne souhaite pas finir dans une marmite.

Dans ce cas là, vous avez deux solutions :

- La première : posséder une garde du corps nymphomane mais sur-entraînée qui aurait un fusil de sniper pour protéger vos arrières.
- La seconde : être doté d'une biopuce, après tout elle sert bien de mémoire pour l'ADN, elle pourrait aussi très bien servir de mémoire pour ... enfin quoi, vous n'avez pas vu Matrix ? Le documentaire ? Et bien moi aussi : Je connais le Kung Fu.

Extrait

C'est ce que vous allez me dire non ? Une petite démonstration vous rassurerait ? Oui ?

Musique + bruitage du cœur

Je commence par destabiliser mon adversaire puis la biopuce m'envoie une succession d'actions sous forme d'informations.

Par exemple :

- désarmer un dégène d'un simple coup
- briser sa machoir avec le manche de son arme
- et enfin l'achever d'un coup violent dans le ventre

Bien sûr tout ça c'est si la seconde solution était la bonne, parce que ... je vous ai pas tout dit, mais ...

VOIX DE FEMME : OLIVER !!! Baisse toi !!!

Coup de feu

VOIX DE FEMME : Oliver, tu te secoues oui ? Me dis pas que t'as encore eu une de ces visions où ta biopuce fait du kung fu ?

OLIVER : Euh ... salut Eva ...

EVA : Putain, mais t'es vraiment con, si j'avais pas été là et que j'avais pas descendu ce DG, tu serais mort, tu comprends ça ? Mort !

OLIVER : Oui, alors euh, techniquement c'est un peu ton boulot d'empêcher ça non ? Moi je suis un scientifique tu comprends, j'ai une sensibilité, je ne tue pas de sang froid, je respecte la vie !!!

EVA : Si tu la fermes pas, je te descend toi aussi, comme ça, j'aurai plus besoin de m'emmerder à jouer à la nounou, je revends ta biopuce au marché noir et je me trouve un homme, et un vrai cette fois ! Pas un qui passe ses journées à regarder des séries des années 2010, qui pense que

Chuck a vraiment existé, et ... et ... qui me ferait un enfant !!!

OLIVER : Si c'est un enfant que tu veux, je pense que t'as pas descendu la bonne personne, mais si tu insistes on peut attendre les amis du dégène, je suis sûr qu'avec ton « appétit », ce sont eux qui partiraient en fuyant !!!

EVA : Très drôle gros geek, alors maintenant tu ramasses tes joujoux et on bouge avant que la pénombre ne s'installe !

OLIVER : Très bien, de toutes façons j'ai pas envie de moisir ici, j'ai trouvé 3 nouvelles espèces depuis notre dernière visite ici. J'ai du boulot, moi.

EVA : Compte pas sur moi pour porter tout ça ... et, le dernier au LAB couche avec l'autre !

OLIVER : Je ne coucherai pas avec toi Eva, cela n'arrivera jamais, tu comprends !!!

EVA : C'est déjà arrivé Oliver.

OLIVER : Justement, je préférerais dormir nu contre Lee dans son atelier plutôt que de recommencer tes parties de ... de ... je sais même pas ce qu'il y avait de sexuel dans ce qui s'est passé ce jour là !!!

EVA : Tu vas même pas dire merci, c'est ça ?.

OLIVER : Si, je suppose que si ... merci Eva ... Joli tir au passage, pile entre les 2, enfin l'oeil et le truc là ... allez t'as raison, on rentre, la pénombre va s'installer dans 2 heures et on a encore toute la forêt à traverser. !!!

Bienvenue dans mon monde, vous auriez imaginé 2082 comme ça vous ? Je veux dire, si vous êtes un homme, je suis persuadé que la perspective de vous retrouver avec une nymphomane sexy dans un monde post-apocalyptique doit nourrir vos rêves les plus intimes. Croyez-moi de suite, gardez ça ... dans vos rêves, ou ceux ci deviendront vos pires cauchemars.

Musique (Portico ADN)

Le LAB, Laboratoire Autonome de Bio-étude. De loin, on le repère facilement à sa tour radio rouge et blanche qui semble vouloir rejoindre le ciel. De près, on a l'impression qu'il s'agit d'une serre géante, ce qui est le cas. Au premier regard, on la croirait abandonnée comme tous les bâtiments que l'on peut trouver aux alentours. Mais on ne voit pas qu'en dessous, sous Terre, sur 4 étages le LAB abrite la vie de 3 survivants et d'un chat, un module d'autonomie par recyclage, des chambres individuelles, une baignoire qui ne l'est pas (individuelle), un médipod, nos espaces de travail, une grande cuisine / détente et un hangar qui sert aussi de réserve. On y accède en descendant une rangée de 15 marches entre la serre et la tour radio. Un jeu de portes blindées forme un sas qui débouche sur le coin salon où dans un grand canapé en cuir de type chesterfield, semblait attendre avec impatience (je dis cela au vu du nombre de cigarettes à moitié écrasées dans le cendrier) notre technicien et opérateur radio, Lee Nellat. C'est un peu un ours mal léché si vous voulez mon avis.

LEE : Tiens, v'la les amoureux, alors ? On est encore allés se tripoter dans la forêt ?

EVA : Ce qui se passe entre Oliver et moi ne te regarde pas Lee.

OLIVER : Il ne se passe rien entre toi et moi Eva !!!

LEE : Si, ça m'regarde, j'reste seul une journée entière, la pénombre commence dans même pas 1/2 heure et quand vous vous pointez enfin c'est pour me jouer un remake de « Je t'aime moi non plus ... »

OLIVER & EVA : C'est pas un vrai film !!!

LEE : Vous m'gonflez, c'est pas parce que je suis technicien radio que je dois passer mes journées le cul vissé à ma chaise.

EVA : Peut-être que tu pourrais effectivement en profiter pour utiliser le tapis de marche et perdre ces paquets de chips cachés sous ta peau ! De toute façon être technicien radio dans un monde post-apocalyptique ca ne sert à

rien du tout !

Le ton monte

LEE : Ah, super, maintenant tu attaques mon physique et mon boulot, génial
EVA, c'est quoi la prochaine ?

EVA : Je sais pas, le fait que tu sois certainement asexué ? Je t'ai jamais vu
fréquenter qui que ce soit !

LEE : On est plus que 3 en vie ici ! Qui tu veux que je fréquente ? Ta mère ?

EVA : Personne ne parle de ma mère, gros tas !

OLIVER : Bon vous allez vous calmer les ados ?

LEE & EVA : Ta gueule Oliver !!!

*L'engueulade reprend de plus belle, mais comme Oliver s'en éloigne, on
distingue de moins en moins ce qui se dit.*

Début de la musique

LEE : En plus Eva, tu sais bien que toi et moi on s'est fréquenté !

EVA : Je ne coucherai pas avec toi Lee, cela n'arrivera jamais, tu
comprends !!!

LEE: C'est déjà arrivé Eva.

EVA : Mais dans tes rêves gros cochon, tu crois vraiment que ...

Le dialogue continue mais très loin, OLIVER reprend son monologue.

Quand ces deux là commencent, il vaut mieux les laisser, la vie à trois n'a
rien de simple, surtout quand il s'agit des derniers représentants connus de
l'espèce Homo sapiens. Moi, dans ces cas là, j'aime le calme de mon labo.

Début du passage Jazz de la musique

OLIVER : Salut John Malkovitché !!!

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

OLIVER : Je sais, il est tard, tu as faim, vous allez quand même pas tous vous y mettre aujourd'hui !

Situé dans la grande serre à la surface, mon laboratoire domine de quelques mètres les différents échantillons rapportés ou cultivés depuis plus de 10 ans. Imaginez le comme ... un grand bureau couvert de fioles de verre, de végétaux qui rampent dans tous les sens et où la femme de ménage ... n'est jamais venue. Dans un coin de ce bureau, caché sous quelques feuillages et branches, est posée ma platine pour disques vinyles ainsi que de vieux disques de jazz des années 60, 1960 un héritage du grand père de mon père, ça et sa collection de DivX du XXIème siècle ...

Musique (My Favorite Things – John Coltrane)

OLIVER : *baille* Enfin au calme ! Putain ; t'as foutu des poils partout sur le canap'. T'abuses gros chat !

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

OLIVER : Faudrait que je bosse, mais j'ai une moche de flemme, je te propose qu'on commence par une petite sieste ! *baille*

ALERTE - ALERTE – Oliver, descend, on a une intrusion de périmètre, ils sont plusieurs !!!

En 20 ans et quelques rencontres fortuites nous avons appris quelques points importants sur les dégènes, le premier serait de ne pas les sous estimer ; ils sont violents, hargneux et imprévisibles. Une chose que l'on peut prévoir cependant ; si l'un d'eux nous repère au LAB, il risque de prévenir sa horde, et cela pourrait compromettre pas mal de choses, comme notre vie pour commencer.

Beaucoup ont déjà fait sonner l'alarme, et généralement en restant bien à l'abri sous terre, nous ne risquions rien. Cette fois pourtant, Eva ne semblait pas l'entendre de cette oreille.

EVA : Je me prépare, je sors de suite et je m'en occupe, on n'a jamais eu un tel crépitement, ils sont combien putain ?! C'est la merde !!!

La tour radio sert essentiellement à une chose aujourd'hui, Lee amplifie les interférences qu'elle capte, celles ci répondent à des déplacements qui se produisent dans un périmètre de 500m autour du LAB. Une sorte de sonar qui crépète de manière proportionnelle au nombre de mouvements captés.

LEE: En se basant sur une densité moyenne correspondant à un adulte, je compte au moins sept DG. Vous vous êtes fait suivre, putain !!!

EVA : Non, j'ai couvert mes traces Lee, comme d'habitude, je peux pas faire plus. En tout cas je sais ce qu'il me reste à faire.

LEE: Sept, ils sont sept Eva, ça risque vite de mal tourner pour toi. Je te rappelle que la pénombre vient de débiter.

EVA : Et qu'est-ce que tu proposes alors ?

Habituellement dans un film, c'est à ce moment qu'un crétin propose de faire des groupes et de se séparer.

LEE: Vous allez faire deux groupes, Eva tu prends au Nord, Oliver au Sud. Je vous laisse une heure pour me faire le ménage.

Musique et bruit de porte du sas qui s'ouvre et se ferme.

OLIVER : On se serait pas bien fait baiser la gueule quand même là, comment il nous a convaincu d'y aller alors qu'il reste à l'abri ?

EVA : Tu veux vraiment compter sur lui pour nous aider Oliver ?

OLIVER : Admettons. Toi au Nord, moi au Sud. C'est parti.

Bruits de pas.

EVA : Oliver, le sud c'est de l'autre côté, je te promets que tu vas t'en sortir, dans la pénombre les DG ne sont vraiment pas avantagés, n'approche pas trop et tire de suite.

OLIVER : Mais quand même, tu trouves pas ça stupide cette manière de se séparer en groupes ?

EVA : Oliver !

OLIVER : Bon bon ... au sud, au sud

Bruits de pas.

EVA : Et te fais pas capturer cette fois !

Oliver grommelle ...

OLIVER : Je persiste à penser que l'idée est stupide, sincèrement on aurait bien pu attendre le jour, je ne me fais pas à l'idée d'avancer bêtement dans le noir avec un fusil. Je ne sais même pas par où commencer à chercher. Dans la nuit, cette forêt n'est pas hyper rassurante, le fait que je risque d'y rencontrer des DG n'est PAS RASSURANT, D'AILLEURS JE ME DEMANDE VRAIMENT CE QUE JE FOUS LA BORDEL !!!!

On a une règle, on ne sort pas dans la pénombre, si on sort, c'est pas seul et ce soir on fait quoi ?! Mais c'est n'importe quoi, on ne respecte aucune de nos règles de survie et moi je me retrouve comme un con au milieu de ces arbres que j'aime tant le jour et qui là me font juste ... GRAVE FLIPPER,

les ombres, les craquements, leurs formes ... Celui là ressemble grave à un dégène ! Merde, merde, merde, merde c'est un dégène.

OLIVER : Pssst Eva, Eva !

DG : Waaarrrrghhhh !

OLIVER : Oh, putain, putain, cours, cours merde !!!

Course & Chute / Roulés Boulés

C'est marrant quand on tombe. Dans un film, quand un personnage dévale un pente en roulé boulé dans la forêt, il le fait toujours au ralenti. Ca lui laisse beaucoup de temps pour repenser à sa vie, ses amours, ses regrets ... C'est peut être pour cela que j'ai essayé moi aussi. J'ai ouvert les yeux, j'ai aperçu le ciel 2 fois puis un arbre centenaire.

Quercus robur, le chêne pédonculé, un arbre magnifique qui peut grandir pendant 1000 ans sans problème. L'un des seuls arbres que l'ont trouvait avant la guerrenétique et que l'on trouve encore aujourd'hui. Quercus robur, robur qui signifie fort et puissant, comme son ADN immuable ... et comme son tronc, vers lequel ma chute me mène inexorablement depuis 4 secondes. Quercus rob ...

BOUM !

Oliver se réveille douloureusement.

OLIVER : warrghh ... la vache, le mal de crâne ...

Quand vous vous éveillez au beau milieu de la forêt, la première chose qui vous passe par la tête c'est ...

OLIVER : Putain mais qu'est ce que je fous là ?!?

Vous reprenez petit à petit vos esprits, et progressivement des images s'assemblent et reconstruisent un souvenir.

OLIVER : Ah ouais, Le DG, l'arbre ... l'attaque du lab.

Il suffit alors de remarquer que vous êtes toujours en vie, que le soleil se lève doucement sur la forêt et entraîne le chant des quelques oiseaux encore vivants pour que, après une grande respiration (**qu'on entend sur la piste Oliver**), vous vous sentiez bien. Tout simplement bien.

OLIVER : *baille* Waaaaaah !

Cette sensation commence comme une mélodie, le genre de mélodie simple, qu'on sifflait en allant au travail, dans le métro, à votre époque bien sûr. Cette mélodie qu'on siffle seul quand on s'aperçoit soudain que tous ceux qui nous entourent la chantonnent aussi.

Début de la flute

Evidemment, dans cette forêt je n'ai pour seule réponse que l'écho de ma propre voix. Mais je vous avoue qu'à ce moment je me sens tellement bien que cela me suffit amplement. Et puis, le vent m'accompagne en soufflant dans les arbres et les oiseaux rejoignent l'ensemble. Vivant, je suis vivant !

OLIVER : *Balapapa ba ohého !*

Vivant, c'est un fait ; perdu ... pas loin. J'ai rarement fait des sorties seul dans la forêt, par habitude je compte sur les autres pour retrouver mon chemin après l'avoir oublié pendant plusieurs heures. C'est comme cela que les scientifiques ont fait leurs plus belles découvertes. Il est hors de question que je ne déroge à la règle.

Peut-être que je devrais me laisser dériver dans la forêt pour retrouver le LAB par hasard. Après tout je ne dois pas être très loin, j'ai de grandes chances de tomber sur Lee ou Eva qui doivent être à ma recherche . J'espère ne pas les avoir rendu trop inquiets ... J'espère qu'ils ont donné à John Malkovitch ses croquettes du matin ...

Bruits de pas dans la forêt + bruits de forêt

Si un jour vous échappez à une poursuite dont l'enjeu était votre survie, il y a de grandes chances pour que vous commenciez à réfléchir sérieusement à votre vie, par reconnaissance très certainement.

OLIVER : Mon cher Oliver, on peut dire que tu as eu beaucoup de chance cette fois ci. Sans cette chute, tu serais mort, ou en train de cuire dans une marmite. Le monde ne pourrait pas se passer de son seul scientifique quand même. Je n'ai pas encore eu le temps de former qui que ce soit à l'observation, à l'étude et à l'expérimentation.

Il va de soit que les candidats à une introduction aux sciences sont peu nombreux, mais je dois prendre en compte que je suis plus qu'un survivant aujourd'hui. Je représente un espoir.

Je me demande ce que va en dire Eva.

En fait je sais bien ce qu'elle va dire. Elle sait aussi bien que moi que je représente cet espoir. Elle sait aussi bien que moi que je dois former les générations futures. Et elle sait aussi bien que moi ... que ces générations futures n'existeront pas à moins qu'elles ne soient ... nos ... descendants.

Parfois, nos divagations mènent à un bel ensemble de conneries et de paroles en l'air. Mais parfois, elle pointent du doigt ce que l'on essaie depuis si longtemps de se cacher.

OLIVER : En fait Eva sait depuis toujours qu'elle aussi représente cet espoir. Nous sommes comme des Adam et Eve réels, qui devraient peupler ce nouveau monde et lui enseigner comment le découvrir. Elle le sait depuis toujours et il m'aura fallu 30 années avant de commencer à le comprendre.

La dérive dans la forêt semble avoir fonctionné puisque devant moi, à quelques centaines de mètres jaillissait hors des arbres le ruban rouge et blanc de la tour radio. Fort de ma réflexion, je m'élançais vers elle, mon refuge, mon home sweet home.

OLIVER : EVA ! J'ai compris ce que tu voulais dire. Je sais ce que nous sommes, ce que je dois faire ! EVA !!!

Bruit d'ouverture de porte, silence

OLIVER : EVA ! Je veux un enfant de toi !

Silence & écho

Mon enthousiasme et mon empressement ont carrément occulté un point important à ce moment. Là encore seul mon écho me répondait. Le LAB était vide et à voir l'état du matériel jeté sur le sol, des meubles renversés, des réserves pillées, cela ne pouvait signifier qu'une chose ... Ils étaient entrés.

Début avec un morceau calme et triste.

Pourquoi ne l'avais-je pas vu venir ? C'était plus qu'évident, je ne pouvais pas me réveiller indemne sans que cela ne me retombe dessus par la suite. Je voudrais pouvoir revenir en arrière, juste avant d'ouvrir cette porte, au moment exact où la probabilité qu'Eva et Lee soient encore à l'intérieur, était de 50 %. En ouvrant la porte j'ai ouvert la boîte du chat de Schrödinger. Le chat ... le chat ... JOHN MALKOVITCHE !!!

OLIVER : John Malkovitché !!!

Dans mon laboratoire régnait une odeur désagréable et pourtant rassurante. En effet, au milieu de la pièce, sur le carrelage et bien en dehors de la litière, trônait un étron presque encore fumant. A quelques pas de là, John Malkovitché feignant de se nettoyer, surveillait ma réaction du coin de l'oeil espérant au fond de lui remarquer sur mon visage une once de culpabilité suite à ce trop long abandon mais craignant aussi les représailles d'un tel outrage de sa part. Je pense que les câlins et caresses qui suivirent le surprirent au plus haut point. Jamais je n'avais été si heureux de le retrouver.

Début de la musique « Kick ass in your DNA »

OLIVER : Un plan, il me faut un plan John. Ils ont disparu. Lee et Eva ont disparu au moment où j'étais prêt à avoir des enfants ... surtout avec Eva en fait.

John, réfléchis, je suis malin, certainement le plus malin des êtres humains restant sur cette planète. Et pour une fois cela peut servir à quelque chose ! Réfléchis !!!

Parce que personne, PERSONNE, n'a le droit d'enlever mes amis. Et que celui qui essaie quand même de le faire ... Je lui pète sa putain de tête !!!

Je m'emballe mon vieux, il faudrait d'abord savoir où les trouver ...

Des indices sur les dégènes John, ils ont laissé des empreintes de pas dans tout le LAB, les empreintes on s'en fout John, mais ce dont elles sont faites, les boues, les sables ... les ... les pollens !!!

En analysant les pollens trouvés dans les empreintes je peux avoir une idée précise des végétaux qui entourent leur camp de base. Ca fait 10 ans qu'on traverse les régions alentours et que l'on note les espèces trouvées, je devrais avoir une idée assez précise de l'endroit où ils se trouvent !!!

Et une fois trouvés ... on verra bien sur place, mais je ne laisserai personne me voler mes amis ! Et encore moins les manger !!!

Musique qui suit la précédente, rythme constant de recherche (CSI)

De votre temps, une analyse pollinique se faisait quasiment automatiquement par un ordinateur. Aujourd'hui c'est un poil plus long, je commence par prélever les échantillons et recherche dans l'ensemble tout ce qui pourrait être un végétal. Ensuite je supprime tout ceux qui n'ont pas un grand intérêt pour moi, provenant d'espèces nouvelles ou trop fréquentes. Le mieux c'est de tomber sur un échantillon facilement reconnaissable et en grande quantité pour avoir une idée précise du lieu.

Quand vous avez beaucoup de chance, c'est un pollen tricolpé à 4 grains disposés en tétraèdre qui se retrouve sous votre objectif et quand vous avez encore plus de chance, vous êtes un botaniste suffisamment aguerri pour reconnaître ce sacré pollen !

OLIVER : Nelumbo ! Nelumbo nucifera !!! Le lotus sacré, c'est le lotus d'orient John !!! Je sais où ils sont, je l'ai fait, je l'ai fait !!!

Je savais où ils étaient, à 3 jours de marche nous avons découvert le mois dernier avec Eva un grand lac recouvert de cette fleur majestueuse. Un moment où le temps semblait s'être arrêté, pour nous laisser vivre comme on le faisait à votre époque.

Musiques : souvenirs

EVA : Oliver, vient te baigner, elle est super bonne !

OLIVER : J'ai du boulot Eva, profite pour une fois, promis je viens après

EVA : T'es pas drôle, allez bouge-toi !

OLIVER : Bon, ok ... regarde je suis Indiana dans la scène d'intro de l'arche perdue.

John, mets en marche !!!! Grouille toi bon dieu !

Ouaaaaaaaaaaahhh !

Bruit d'arbre, plongeon

Des moments comme ça ne devraient jamais s'arrêter.

EVA : *éclat de rires*. Décidément, je comprends pas tes références, mais bon ça me fait rire Oliver, tu me le montreras ce film ?

OLIVER : On se fera une séance ce soir, mais vous connaissant Lee et toi, je parie que vous allez préférer « le temple maudit » quelle horreur ...

EVA : On verra bien, de toute façon ça peut pas être aussi ridicule que « Star Wars » avec l'autre de Man solo !

OLIVER : Han Solo, c'est le même acteur de toute façon, attends tu fais juste exprès pour m'emmerder c'est ça ???

EVA : *éclat de rire + éclaboussures*

Le pire c'est qu'ils ont effectivement préféré « le temple maudit », vous comprenez pourquoi je ne leur ai pas montré le 4 ni le 5 !

Mais je m'éloigne un peu là. Je sais exactement où ils sont et je dois me secouer, je vais faire un inventaire de ce qu'il me reste niveau munition et nourriture, je scelle le LAB et je pars.

Musique : Time to Go !

3 jours de marche pour y aller, 3 jours pour revenir, j'ai 10 jours de nourriture, pas mal de munitions et d'explosifs. Il ne reste plus qu'un gros problème.

Je fais quoi avec le chat ? Je n'ai pas de voisine qui va accepter de me le garder pendant que je vais faire sauter des têtes ...

OLIVER : John, c'est décidé, tu viens avec moi ! Saute dans le sac à dos, on est parti pour l'aventure !!!

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

C'est assez ironique d'être trempé jusqu'aux os quand on part à la recherche de Lotus, Non ? Oh pardon, vous ne voyez pas l'ironie ici ? Et bien, sur les lotus, l'eau s'écoule immédiatement grâce à la rugosité des feuilles, on appelle cela, l'effet Lotus.

OLIVER : J'EN AI MARRE !!!

Le jour où je trouve comment modifier ma biopuce, le premier gène que je m'insère c'est celui de la super-hydrophobie !!!

OLIVER : AH MAIS, J'ADORE QUOI, J'ADORE LA PLUIE !!!

Début du chant de la musique

Cela fait 6 heures que j'avance péniblement dans la forêt, elle semble s'être densifiée ces derniers mois. Je suis dans la région que j'appelle celle des « symbiot's ».

Depuis des millions d'années des êtres vivants s'associent pour survivre ensemble. Mais depuis la guerrenétique ce phénomène ne cesse d'augmenter à cause des mutations rapides.

Il n'est pas rare par ici d'observer des symbiose curieuses entre êtres vivants, une des plus impressionnante est celle de l'arbre-roc. Un partenariat entre une nouvelle espèce de chêne et un champignon filamenteux très résistant qui fixe des rochers dans les branches de l'arbre afin de protéger son feuillage des pluies acides fréquentes. Le résultat est impressionnant, de loin on a l'impression que de gros nuages lévitent au dessus de la forêt. De près, quand la pénombre tombe comme elle le fait actuellement, les ombres des rocs deviennent celle de prédateurs perchés sur une branche, à l'affut d'une proie à attraper !

LEE (surpris et heureux): OLIVER !!! OLIVER DETACHE MOI BORDEL !!!

OLIVER : OUAAAAH LEE !!! Putain tu m'as foutu la trouille

Qu'est ce que tu fous là haut mon grand ?

LEE (qui hallucine un peu): Tu t'fous d'ma gueule ? C'est tout ce que t'as à dire ? Ca fait une journée complète que ces connards m'ont accroché à ce stupide arbre-roc !!! J'ai la dalle et ... j'ai grave besoin d'aller au toilettes !!! D-E-T-A-C-H-E M-O-I !!!!

OLIVER : Attends, laisse moi poser mes affaires, je grimpe.

LEE (plein d'espoir): Tu m'as trouvé grâce à la radio hein ? T'as boosté le sonar en détournant l'énergie principale du LAB et t'as triangulé le signal de mon SOS pour me retrouver, c'est ça ???

Hum, pas mal comme technique, si j'avais un peu suivi ses explications les dernières années, j'aurais certainement pu faire ça effectivement ...

OLIVER : Ouais, grave mec, juste comme tu m'as montré.

LEE (heureux): Je me suis refait la scène au moins dix mille fois depuis ce matin. Putain, je savais que ça servirait de te montrer toutes les ficelles du métier.

Qu'est ce que vous voulez, je vais quand même pas lui dire que je suis tombé dessus par hasard et que je croyais qu'il était une panthère endormie dans la savane ... Je suis pas fan des reproches de toute façon.

OLIVER : Si je coupe là, ça devrait te libérer mais acc...

Bruit de corde coupée et chute lourde de Lee

LEE (qui chute): Ouaah ! Oooooffffff ...

OLIVER : ...roche toi à quelque chose ... Lee ? Ca va ?

Le souffle coupé et le relâchement de son organisme suite à cette longue journée pendu avaient eu raison de Lee, il s'était endormé au pied de l'arbre-roc. J'allumais un feu discret comme Eva me l'avait enseigné.

D'elle j'avais retenu quelques conseils au moins. Vivement que Lee se réveille, je veux savoir où elle est.

Bruit du feu et ambiance nuit

OLIVER : John Malkovitch, c'est l'heure de la pause croquettes. Profite bien, on va devoir séparer le reste en 3 maintenant.

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

LEE (râleur et un peu dans le pâté): Raah, me dis pas que tu as ramené ce con de chat !

OLIVER : Ah, le Lee normal est de retour, pendant un instant j'ai cru que tu étais reconnaissant que je t'ai trouvé.

LEE (râleur): Très drôle !

OLIVER : Raconte, mon vieux, je suis rentré au LAB, vous étiez plus là, je te retrouve seul dans un arbre à 1 jour de marche, qu'est ce qu'il s'est passé ? Où est Eva ?

LEE (Sérieux puis inquiet): Quand on a vu que tu ne revenais pas, Eva a décidé qu'on devait partir à ta recherche, au moment où on est sorti, ils nous ont sauté dessus. Littéralement, je veux dire !
Ils nous ont fait prisonniers et je sais pas où ils nous emmenaient mais je pense que j'ai du trop les retarder. Ils m'ont laissé ici pour venir me chercher plus tard. On est pas à l'abri ici, faut qu'on se taille !!!

OLIVER : Rassure toi, on a un peu de temps devant nous ! Je sais exactement où ils vont.

LEE (râleur): Et toi d'ailleurs, raconte, t'étais passé où encore ?

Prenant alors ma voix de grand scientifique j'expliquais mon aventure à Lee, mon combat avec le dégène dans la pénombre, son coup bas qui m'avait forcé à fuir dans la mauvaise direction. Mon retour au lab, et ma recherche de pollens pour retrouver leur camp de base, le lac ... Les

épisodes 4 et 5 condensés et légèrement embellis si vous voulez.

LEE (presque ébahi): Tu m'impressionnes presque Oliver, du coup ton plan c'est d'aller sur place et de tirer dans le tas pour récupérer Eva ?

OLIVER : Euh ... sur le papier en tout cas ...

LEE (Réfléchi): Ca me paraît à peu près jouable, je pense pas que ces DGs aient une planque aussi sécurisée que la notre. D'ailleurs tu as pas eu de difficulté pour faire le lock-down du LAB ?

J'étais sûr qu'on allait me faire des reproches !

OLIVER : Euh ... le quoi ???

LEE (Panique): Oh mais putain, j'en étais sûr, t'as laissé la porte grande ouverte en partant ? Mais t'es vraiment trop con Oliver !!! C'est pas vrai !

OLIVER : Hé tu vas vite te calmer, hein, personne m'a donné la notice, j'ai fait comme j'ai pu ! Je te rappelle que tu serais toujours un rocher de plus sur cet arbre si j'avais pas répondu à ton SOS !

Lorsque l'on vous engueule, vous pouvez toujours essayer de faire culpabiliser la personne en face de vous, parfois ça calme le jeu !

LEE (Enervé): Et à quoi ça sert si quand on rentre on a un comité d'accueil qui aura fumé toutes mes cigarettes en nous attendant bien au chaud hein ?
CRETIN !!!!

Parfois, pas du tout ... changeons de tactique du coup ...

OLIVER : Je sais pas quoi te dire ... pardon ...

LEE (Prend un respiration): Bon, il ne nous reste plus beaucoup de choix. Va retrouver ta snipeuse préférée, je rentre à la maison, je sécurise le tout et je te rejoins le plus rapidement possible au lac

Merde, c'est lui qui me fait culpabiliser maintenant, c'est pas vrai quoi !

LEE (Motivé): Allez on se bouge de suite, on n'a pas de temps à perdre. Tiens, voilà un talkie, dès mon retour au LAB je prends le deuxième et je te contacte. Te laisse pas avoir et botte leur le cul Oliver, je compte sur toi et Eva aussi.

OLIVER : Merci Lee, je ... je suis désolé ...

LEE (Presque sympa): T'inquiètes, je parie que t'as même pas de chips dans ton sac à dos, je vais en profiter pour faire le plein. Si tout va bien, dans une dizaine d'heures je te contacte par radio !

Bruits de pas qui s'éloignent et musique.

LEE (Crie): I Will Be Back, Oliver !

OLIVER : Reste cool, sac à merde !!!

Ma réplique est restée sans réponse. Malgré l'obscurité, Lee s'enfonçait déjà rapidement dans la forêt, filant comme une goutte d'eau sur la surface d'une feuille de lotus. Je vous ai déjà parlé de l'effet Lotus ?

LEE (je vais me servir de ça pour faire le jingle de fin) : ADN 2082

Générique différent : Voix de femmes sur le reportage ADN et cordes solo (violon et violoncelle)

Eva se réveille douloureusement. Ambiance cachot, eau qui goutte.

EVA : warrghh ... la vache, le mal de crâne ...

Quand vous vous éveillez au beau milieu d'un cachot miteux qui pue l'humidité et le moisi, la première chose qui vous passe par la tête c'est ...

EVA : J'ai encore trop picolé ... sympa la gueule de bois !

Vous reprenez vos esprits, et progressivement les images s'assemblent et reconstruisent un souvenir.

Dans les films en tout cas, parce que je me souviens juste être sortie du LAB avec Lee et puis ... et puis rien ... PUTAIN !

Pourquoi je parle dans ma tête d'ailleurs, je commence à faire comme cet idiot d'Oliver, j'veais commencer à me plaindre vous allez voir ... Je ferai mieux de chercher comment me tailler d'ici.

Dans un endroit inconnu, une pauvre prisonnière comme moi pourrait céder à la panique non ? Je préfère analyser le terrain et établir un inventaire de ce que j'ai à disposition pour en sortir.

EVA : Je ne suis pas menottée ... dommage ...

Bruits de pas dans la cellule

Au fond de ma prison, une lumière aveuglante cache dans son ombre une grille métallique fermée à double tour. Surprenant pour des Dégènes, ils sont si malins ?

En tout cas, ils ne sont pas malins au point d'avoir pensé à me fouiller et à retirer le C4 de ma ceinture, super astuce beauté les filles ! J'en ai pas assez pour faire sauter la grille mais le mur de l'autre coté de la cellule semble peu épais. Je suis super fan des feux d'artifices, surtout quand je les tire à moins de 3mètres de moi !!!

L'avantage du C4, c'est que vous pouvez le déformer, le trimbaler, l'écraser, il ne risque rien sans une explosion primaire ou un détonateur. Sans ça, c'est pas beaucoup plus qu'un morceau de pâte à modeler...

EVA : Merde ! Ces connards de dégènes m'ont piqué mes petits chéris de détonateurs, je vais leur crever les yeux rien que pour ça !!!

Quand vous êtes aussi maligne et déterminée que moi ; vous trouvez toujours une façon de construire ce qu'il vous faut avec les moyens du bord.

Le câble électrique de la lumière ? Parfait pour un détonateur.

Ne le branchez pas avant d'être à l'abri, évidemment.

Je sais, je vous impressionne, c'est l'effet que je donne habituellement, vous vous y ferez !

Bruit électrique puis Explosion

Musique « *Pour quelques bases azotées de plus* »

Seul dans la pénombre, IL MARCHE
Plus rapide qu'une ombre, IL MARCHE
Pour retrouver sa blonde, IL MARCHE
Tel le légendaire cowboy solitaire

OLIVER : 3 jours, 3 jours de marche, je commence à être crevé John Malkovitch.

Et je peux. Lors d'un effort prolongé les catécholamines sont sécrétées dans mon système nerveux, et vont agir sur mes rythmes cardiaques, respiratoires et mon métabolisme. L'ennui c'est que leur fabrication est limitée et que je sens s'installer en moi une vraie ...

Musique « *Grosse fatigue sous le soleil* »

OLIVER : ... Fatigue, je suis fatigué de marcher !!! Je veux mon lit !!!

Dans mon organisme ça doit être n'importe quoi, la Sérotonine qui m'endort se mélange à la Dopamine qui essaie de me réveiller. Les endorphines, libérées par mon hypophyse transforment cette léthargie en une euphorie béate ...

(Début basse)

Mais réviser mes connaissances en physiologie et en biologie moléculaire ne peut pas éviter l'inévitable ... au bout d'un moment ... on ne peut ... plus ... lutter.

(Début de l'Ocarina)

OLIVER : Je commence à être trop crevé John ... on va se faire une petite pauuZzzzzzz

(Bruit de cloche à la Morricone)

DEGENE 02 : Wazorgash !!! (dans le style « réveille toi!)

OLIVER : Aaaaahhh !!!

Face à moi, dans le soleil, se dessine la silhouette sombre d'un dégène portant un chapeau et une grande cape. Se tenant à une dizaine de mètres il semble figé depuis qu'il m'a découvert, étalé sur le sol poussiéreux.

(Celesta)

Dans ce cocktail chimique déjà bien chargé pour lequel mon corps joue le rôle d'un Shaker, l'apparition de ce DG vient d'ajouter une bonne dose d'adrénaline et m'a redonné un coup de fouet magistral. J'arrive à me relever lentement, sentant toujours le regard pesant de mon adversaire.

Reprise du thème d'ADN2082 version western (début basse)

OLIVER : Passe ton chemin l'ami, je ne suis pas là pour toi, pas aujourd'hui en tout cas !

DEGENE 02 : Koapor !!! Venosh dim ! Grraaaaaaoor ! (Pas moyen ! Amène toi ! Graaor)

OLIVER : Mais qu'est c'quifo c'est quand même dingue cette faculté des dégènes à ne pas être capable de construire une phrase complète . On dirait que vous le faites exprès.

DEGENE 02 : Nama dortiv VENIMOROR CRAMBOM ! (semble s'énerver, genre : tu vas voir ta gueule, j'vais l'écrabouiller connard !)

OLIVER : Ok, on aurait presque dit une phrase, admettons ! Mais reste poli !

(Basse et Clap)

J'ai du mal à comprendre ce qu'il me veut. Ca ne se passe pas comme ça d'habitude. Généralement, je suis fait prisonnier de suite. Qu'est ce qu'il l'empêche de s'approcher ?

Je le vois regarder à mes pieds, qu'est ce qu'il y a ?

(Cloche et accord)

OLIVER : Punaise ... John !!! Mon flingue !

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

(Cuivres)

A mes pieds, John Malkovitch. Assis sur ... le revolver que j'avais trouvé dans les affaires d'Eva. Il a du tomber quand je me suis effondré tout à l'heure. La grosse loose ...

En me penchant pour le ramasser, je remarque que mon adversaire rapproche doucement sa main de sa ceinture où se trouve ... un gros flingue !!!

OLIVER : C'est une plaisanterie c'est ça ? Tu veux la jouer en duel ???

DEGENE 02 : KarrDuell ! (semble s'énerver)

Si je n'étais pas convaincu que les DGs sont complètement tarés, j'aurais juré l'entendre me provoquer en duel.

Le vent s'est levé, il emporte des *Salsola tragus* qui roulent autour de nous, dans la poussière. J'ai vraiment l'impression d'halluciner. Une vraie scène de western va se dérouler dans quelques instants. Et je suis aux premières loges. J'hésite entre trembler de peur et exploser de joie, c'est TROP LA CLASSE !

(Fin de la Musique)

OLIVER : John, j'ai besoin de ton aide, ça te dérangerait pas trop de bouger ton cul ???

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

OLIVER : John, croquettes ???

DEGENE 02 : WaaaaAAAZaaargh ! (les interjections sont des indications, tu peux faire comme tu veux hein ! C'est pas de l'elfique dans Tolkien.)

OLIVER : Ouais, 2 secondes ok ??? JOHN !!!

Musique : Wild West Side

John se décale doucement, pas qu'il comprenne la gravité de la situation non ; je pense que les tumbleweeds l'étonnent, il s'approche d'eux en rasant le sol. Je ne serais pas sur le point de me faire descendre, je trouverais cela extrêmement mignon.

DEGENE 02 : Worg ! (recapte mon attention : Hey !)

Ok, la tension est à son comble. Je dois réfléchir et vite. J'ai vu pas mal de film de Sergio Leone, je dois tout à fait être capable de gérer ce genre de situation. D'habitude, Eva intervient pile à ce moment ... mais cette fois, c'est plutôt mal barré. Il me reste quoi ? Le tuer ... Le Tuer ! Je tente, de toute façon ... j'ai pas d'autre solution. Si je me précipite sur le flingue en faisant une roulade ... je peux pas être moins rapide que lui ... c'est un dégène quoi !!! Je serai le plus rapide !

OLIVER : Hey, Tu sais ce que disait Darwin le monde se divise en deux catégories. Ce qui survient et ceux qui meurent. Et, Toi !!! Tu meurs !

Fin de la musique et bruitage de tir

DEGENE 02 : OOOOoooooooo ... eurgh (genre Marion Cotillard meurt dans Batman)

OLIVER : Wouhou ! Oliver, Tu veux que j'te dise, t'es le plus grand chanceux que la Terre aie jamais porté !

Je ne suis pas sûr que vous allez me croire. La balle que j'ai tiré a touché le Dégène à la poitrine. Elle a traversé ... vous savez ... une étoile de shérif en métal comme vous deviez en avoir étant enfant ... Je ne sais pas ce qui est le plus hallucinant, que je l'aie touché pile à cet endroit ou bien ... qu'un dégène se déguise en héros du far west ... Ils sont capables de faire ça ??? Le chapeau, le poncho, l'étoile ... nan mais j'Ha-Lu-Cine ...

Musique : Ecstasy of Lotus avec bruitage de descente en vélo

Ce duel m'a remis les idées en place, je peux pas flancher maintenant, je dois avancer. Je dois rejoindre Eva.

OLIVER : Euh, John tu fais quoi là ? Putain, on dirait que j'ai élevé un lolcat, laisse ces herbes. On a encore du chemin à faire !

Avançant encore quelques mètres et escaladant un petit promontoire, ce que je découvrais face à moi n'était pas le résultat d'un mirage, non. A quelques centaines de mètres le lac ... et autour, les restes de votre civilisation, des bâtiments, plus hauts que ma tour radio . Je m'élançais vers eux, en courant.

(Début voix)

OLIVER : Eva, EVA, J'arrive !!!

Eva se trouve forcément dans le coin. J'espère qu'elle va me repérer et faire un signal discret pour qu'on se rejoigne ...

Explosion

OLIVER : Putain, c'est quoi ce délire ???

Une explosion venait de détruire le mur d'un bâtiment à 50m de moi. Du trou fraîchement créé au 3ème étage je vis Eva bondir, regarder derrière elle et se précipiter vers moi ...

OLIVER : Eva, EVA !!!

EVA (arrive en courant) Oliver, cours, COURS ! Cours ! Des carnivores !!! Partout !!!

OLIVER : Toi cours plutôt, COURS !!!

Début de la musique flippante avec pas mal de pauses entre les dialogues. Course au ralenti on entend Eva et Oliver qui crient puis que les bruits de pas. Plus les bruits des Dgs.

Les carnivores, ce sont des DG complètement chtarbés, si vous voulez tout savoir. Quand vous en croisez la première solution est de courir, courir tout droit sans vous arrêter. Vous pouvez aussi préférer la deuxième solution, mourir en étant mangé sur place.

EVA : La deuxième, la deuxième !!!

OLIVER : Mais attends, tu intervies dans mes pensées là ? Et qu'est ce que tu racontes, on va pas se laisser bouffer ?

EVA : La deuxième à droite, tourne vers les bâtiments, on va les perdre ! Arrête de penser et cours !!!!

Course et bruit de porte défoncée Son Horreur

OLIVER : Ok, ok, moi aussi je suis content de te voir ! Au fait, comment tu as fait pour me trouver EVA ? Ca a du être difficile non ? (ironique)

EVA : Rentre !!! Tu te vanteras plus tard Oliver, si t'es toujours en vie !

OLIVER : Attends, il fait hyper sombre là dedans, c'est ultra-flippant !

EVA : Comme tu veux !

Eva s'enfonçe déjà dans l'obscurité du bâtiment. Je ne vais pas la laisser seule quand même ... Bon ...

OLIVER : EVA ?!?

Eva me met brutalement la main sur la bouche et me fait un signe. Dans la

rue, juste à coté un groupe de carnivores arrive en hurlant. Ils doivent nous avoir senti car ils se dirigent vers l'immeuble où nous avons trouvé refuge.

EVA : Par ici ! On va grimper sur le toit !

OLIVER : On prend l'ascenseur, non ?

Blanc

Ok, quand Eva ne répond même pas à mes blagues, c'est qu'on est vraiment dans la merde. Du coup, je m'élançe à sa poursuite dans les escaliers.

EVA : T'as fermé la porte de l'immeuble ?

OLIVER : Oh merde, vous commencez sérieusement à me gonfler avec les portes qu'il faut fermer ! Non, je l'ai pas fait, voilà !

DGs : Waaaaaaah !

OLIVER : Au oui merde, c'était un peu con, j'avoue.

EVA : Sur le toit, maintenant !!!

Bruits de course, porte qui s'ouvre, ambiance extérieur. Musique : Faster

OLIVER (essouffé) : Comment on fait maintenant ? On ferme juste la porte ?

EVA : On fait la seule chose que les Dgs ne vont pas faire !

OLIVER : Nous laisser tranquille ?

EVA : On saute ! Sur l'immeuble en face !

Bruit de saut

EVA : A toi !

OLIVER : Euh, Ok ... attrape mon sac !

JOHN MALKOVITCHE : Miaou

EVA : John ? T'as amené ton chat ?

OLIVER : Waaaaaaah !!! (Saute)

DGs : Waaaaarggggh !!!!

Je n'ai jamais compris, dans les films, le deuxième qui saute d'un immeuble à l'autre se plante toujours. On dirait que c'est fait exprès pour ajouter à l'histoire, que ça permet de séparer les personnages quelques instants afin de savoir ce qu'ils font chacun de leur côté.

Vous vous dites certainement que si je vous parle de ça, c'est que je serai l'exception qui confirme la règle ? Ben c'est raté ... je suis juste le crétin qui confirme la règle ...

Bruit de glace qui explose ...

OLIVER : Putain, mais comment j'ai pu louper ce saut ??? Y'avait même pas 2 mètres !!! Mais quel naze ...

Je me relève sans trop de souci, par chance le verre de la vitre que j'ai traversé ne m'a même pas coupé. Ca tombe bien, j'ai horreur de voir mon sang.

OLIVER : Je suis un vrai boulet en fait ...

Je me masse rapidement les muscles et compte mes membres pour vérifier qu'ils sont bien encore là. Je regarde autour de moi. Je viens d'atterrir au beau milieu d'un ... centre commercial. Gigantesque. Plein de boutiques ! Et tout semble en parfait état ... J'espère qu'ils ont un Apple Store !

LEE : Waaaa (Tu bailles quoi ...)

Quand vous-êtes en charge de fermer à double tour votre repaire pendant que vos amis se battent contre des DGs, on peut dire qu'il y a de sacrés avantages. L'un des plus agréables est de ne pas avoir à partager l'eau chaude de la baignoire.

Cela doit faire plus d'une heure que j'y suis installé confortablement, écoutant à fond, un des vinyles d'Oliver. Ajoutez des chips et un paquet de clopes. Vous faites de moi le plus heureux des hommes.

LEE : C'est trop le pied ! (Aspire et recrache la fumée, pas facile à faire si tu fumes pas, ce qui est très bien !)

Ce n'est pas toujours les mêmes qui peuvent profiter des virées dans la nature pour se baigner. A l'heure qu'il est, je suis sûr qu'Oliver a retrouvé Eva et qu'ils pataugent gaiement dans leur fameux lac aux lotus. Faudrait que j'y aille un jour.

Remarquez, quitte à partir en excursion plusieurs jours, s'il y a une chose que j'aimerais plus que tout c'est ... revoir la mer. J'y habitais avant la guernétique. Depuis on y est allé deux fois avec Eva et Oliver. C'est l'endroit que je préfère. Les plages n'ont pas vraiment changé depuis mon enfance.

Au lieu d'un bon bain dans les vagues, je me retrouve à clapoter dans cette baignoire trop petite avec un canard en plastique pour seul compagnon ...

LEE : Allô canard, ici Lee, répondez !!! (mimant un appel radio)

Pause

LEE : Oh putain, Je devais contacter Oliver !!!! Putain putain putain !

Bruit de bain, sortie en courant.

Coupe le vinyle

Bruit de Radio.

LEE : Allô, allô, ici la Terre... Allô, j'appelle fusée lunaire ... Eva, Oliver ?
Vous en êtes où les amigos ?

Pause

LEE : Eva ? Oliver ?

Musique In The Mall

Quand vous découvrez un centre commercial qui n'a pas encore été pillé par les DGs, vous êtes un gros chanceux. Celui-ci est presque comme neuf, et si le courant l'alimentait encore, les holo-pubs l'illumineraient de mille feux. Quand j'aurai retrouvé Eva, faut vraiment que je vienne ici avec Lee. On essaiera de le relier à un générateur. Les distributeurs de coca sont encore pleins.

EVA : Alors, on fait ses courses ?

OLIVER : Oh Eva ! John Malkovitch ! Cool, vous êtes là !

EVA : Ouais, mais ils sont pas loin. On ferait mieux de se barrer d'ici. Et j'aimerais bien savoir comment t'es arrivé là Oliver.

Bruit de métal qui tombe, de vitre qui se brise

DGs : Waaaaaaah !

OLIVER : Si ça te dérange pas, peut-être qu'on parlera de ça quand on sera vraiment en sécurité. Non ?

EVA : Prends ton chat et reste ici, je vais partir en éclaireuse et trouver un moyen de les éviter. On rentre au LAB !

Bruits de pas qui s'éloignent.

OLIVER : Non mais tu te rends compte John. On vient à peine d'arriver et on doit déjà se refaire 3 jours de marche pour rentrer. Hey, moi je m'en fous je repars pas les mains vides. Trouvons une boutique cool !

Si vous êtes survivant dans un monde post-apocalyptique, les choses qui vous manquent le plus rapidement ce sont, des chaussures. Les miennes sont complètement pourries. C'est certainement cela qui m'a amené dans ce magasin. Dans la vitrine, une paire de chaussure mythique ... des Converse Chuck Taylor.

OLIVER : Les mêmes que Doctor Who ! Purée, j'espère que je vais les avoir en 45 !!!

Bruits de recherche.

OLIVER : Yes ! 44,5 !!! Pile ma taille !

Musique flippante

DGs : Waaaaaaah !

OLIVER : Merde ...

Un Dégène est entré dans le magasin. Ces trucs carnivores ont un sacré flair. Oh Je vais me faire griller. C'est pas vrai. Pour l'instant, il avance dans les rayons. Il ne m'a pas vu. Je remet John dans mon sac à dos et me cramponne à la boîte de chaussures. Pas moyen que je fasse une croix dessus. J'essaie de me calmer, mais plus j'y pense et plus ma respiration se fait forte.

Respiration

Faut que je trouve un moyen de faire diversion.

LEE : Allô, allô, ici la Terre... Allô, j'appelle fusée lunaire ... Eva, Oliver ? Vous en êtes où les amigos ?

DG

LEE : Eva ? Oliver ?

DG : Waaaaaaah !

Dans un moment comme celui-ci vous avez une envie irrésistible de balancer votre Talkie Walkie contre le mur afin de lui faire fermer sa stupide bouche. Ne vous retenez surtout pas, ça sert à rien mais ça fait du bien ...

Jette le talkie

Ok, hyper malin, ça fait du bien mais je viens de le balancer pile sur un interrupteur déclenchant l'alarme incendie qui vraisemblablement, fonctionne toujours. Alors, ouais le DG semble perturbé. Il m'a bien vu d'ailleurs. Et je pense qu'avec le bordel que fait cette alarme, c'est pas fini ...

Musique Nucleotidic Horror Story (Dubstep)

Je me mets à courir, je n'ai plus que ça à faire maintenant. Je cours, je cours, je passe entre les boutiques. L'alarme résonne dans ma tête. Des Dgs par dizaines sortent des différents magasins.

Par dizaine !!! Je me rend compte à quel point j'ai été totalement naïf et aveugle à ce qui se passait. Ce n'était pas qu'un petit groupe isolé de Dégènes qui s'était perdu au niveau du LAB. C'était une véritable traque organisée. Ils étaient entrés en guerre contre nous . Et nous étions sur le point de la perdre. Personne ne nous avait prévenu ...

Bouscule un Dg et se casse la gueule.

En renversant ce DG dans ma course, je m'étale de tout mon long sur le sol. Le DG semble sonné, je n'ai pas le temps de m'en assurer, d'autres sont juste au bout de cette allée. Je ramasse ma boîte à chaussure et là ...

OLIVER : Putain ...

Sous la boîte ... une photographie ... Je ... c'est une photo d'Eva et de moi, dans le lac aux Lotus. On nous reconnaît bien. Je ...

EVA : Oliver ! Par ici !!!

Je reprends ma course, mais tout semble loin, comme dans un rêve ... Eva hurle, l'alarme aussi mais je n'arrive plus à bouger. Un sifflement dans mes oreilles. J'entends mon cœur. J'ai l'impression que ma vie s'effondre.

Et s'ils avaient enlevé Eva exprès ...

OLIVER : Eva, c'était prévu, ils savaient qu'on viendrait là !

Je suis parano ou quoi ? Mais je suis carrément pas parano ... la photo ... je l'ai bien vue.

EVA : Ils sont partout, on est encerclés putain !

Je crois malheureusement que mon aventure va s'arrêter ici les amis ... Des dizaines, que dis-je peut être même des centaines de dégènes nous encerclent ...

On entend Eva et Oliver essouffés en fond + putains ...

Nous sommes dos à dos Eva et moi, plus de sortie possible. Je vais mourir, on va mourir ... c'est la fin.

Purée, non ! Ca peut pas finir comme ça ! Une dernière chose. Je dois lui dire. Je dois au moins lui avoir dit avant. Parce que toute histoire a une fin, autant essayer de rendre celle ci un peu classe.

OLIVER : Eva ! Tu sais, faut que je t'avoue ... je crois que je t'aime

EVA : Tu crois ou tu m'aimes ?

OLIVER : C'est le moment de jouer sur les mots là ?

EVA : Ca n'a jamais été autant le moment Oliver.

Bruits des Dgs qui se rapprochent ...

Parce que toute histoire a une fin ...

OLIVER : EVA, JE T'

??? : Assez !!! Il suffit !!!

Bruits des Dgs stoppe net

??? : Professeur Malinky je présume ?

Dr LEMAUR : Et bien mon cher ami, auriez-vous perdu votre langue ?

EVA : Oliver, tu le connais ?

OLIVER : Ben non ... Dites, c'est moi ou vous venez d'ordonner à ces DGs de nous laisser tranquille ?

Je les regardais, ils étaient presque figés, c'est à peine si un râle sortait encore de leurs gueules.

Dr LEMAUR : Ne vous inquiétez pas, mes nécromants ne vous feront pas de mal. Je leur ai juste ... ordonné, de vous amener à moi Pr Malinky.

OLIVER : C'est vous le photographe, c'est ça ?

Dr LEMAUR (faisant une révérence) : Photographe, homme de science, épicurien et avant tout : votre serviteur, Dr Le Maur.

Eva et Oliver pouffent après qu'il ait dit son nom.

EVA : Le photographe ? De quoi tu parles Oliver ???

OLIVER (se moquant) : Dr LeMaur, entouré de ses nécromants et qui prend des photos de nous quand on se baigne, très chère Mlle Lane. (Imite le Dr)

Je lui tends la photo que j'ai récupérée dans la poursuite. Eva y jette un oeil et explose.

EVA : Mais, j'ai pas de maillot, vous êtes un vieux pervers surtout !!!

Dr LEMAUR (froid) : Calmez vous Mlle Lane, vous ne voudriez pas énerver nos petits amis ici présents, n'est ce pas ?

Grognements

Dr LEMAUR (s'adresse au Dgs qu'il appelle Nécromants): Emmenez la, nécromants. Cette fois ci dans un cachot aux murs plus épais et dévêtez la s'il faut lui empêcher de posséder des explosifs.

EVA : C'est bien ce que je disais, un vieux pervers, non mais lâchez moi ... Oliver, Oliver !!!!

OLIVER : EVA !

Dr LEMAUR (froid): Ne bougez pas Pr Malinky, si vous souhaitez qu'elle vive.

Quand à vous Mlle Lane je vous conseille de ne pas vous débattre mes "amis" ne sont pas aussi subtils que moi. Restez tranquille, suivez les et vous n'aurez pas de problème. Le Dr Malinky et moi même devons discuter. Croyez bien que je suis désolé de vous avoir utilisé comme ... appât, j'espère que nos relations seront plus cordiales par la suite.

EVA : Nos relations, tu peux te les foutre au cul vieux croûton !

OLIVER : Attendez ! Vous voulez discuter, on discute. On discute ! Déjà je vois pas pourquoi vous avez enlevé Eva plutôt que moi, ça vous paraît vraiment plus simple ? Si vous voulez continuer à discuter, vous allez commencer par la laisser rentrer tranquillement.

Dr LEMAUR (supérieur): Vous m'excuserez Pr Malinky mais je ne crois pas que vous soyez en mesure de négocier. Vous êtes quelqu'un d'intelligent, je le sais, vous comprendrez alors que, dans votre meilleur intérêt, vous devez coopérer. Je peux vous assurer qu'aucun mal ne sera fait à vos amis. Ce qui a été le cas jusqu'à présent n'est-ce pas ?

D'un geste de la main, il fait signe aux DGs d'emmener Eva, je bout intérieurement, j'ai envie de hurler, de me battre, de les tuer et de repartir avec elle. Mais ce Dr LEMAUR a raison, je suis quelqu'un d'intelligent et la seule solution, c'est de faire ce qu'il me dit. Un simple regard à Eva me fait comprendre qu'elle est d'accord, pour l'instant en tout cas.

Bruits de pas

Dr LEMAUR : Enfin seuls ! Pr Malinky, si vous voulez bien vous donner la peine de m'accompagner jusqu'à mon laboratoire, nous avons tant de points à aborder.

OLIVER : Comme quoi bordel ? Vous m'avez pas répondu d'ailleurs, pourquoi vous avez enlevé Eva à ma place ?

Dr LEMAUR : Cela fait 2 semaines que mes nécromants essaient de vous "inviter" à me rencontrer Pr Malinky, et cela fait deux semaines que cette jeune peste se met en travers de mon chemin. J'ai simplement décidé de changer de tactique voilà tout. En marche nécromants, il est temps de rentrer !

Bruits de marche

OLIVER : Pourquoi vous appelez les DGs des nécromants, vous êtes quoi, un espèce de rôliste névrosé ? Remarquez, vous avez bien une tronche de mage maléfique de niveau 12.

Dr LEMAUR (froid) : Le sarcasme ne vous mènera à rien Pr Malinky, venez sans crainte, vous ne serez pas déçu, je vous l'assure.

OLIVER : Oh et puis arrêtez avec ce Professeur, on dirait que vous vous adressez à mon père.

Dr LEMAUR (presque pour lui) : Votre père ... votre père ... nous y viendrons Oliver, ne vous inquiétez pas ... amusant que vous lanciez le sujet d'ailleurs ...

Musique

OLIVER : Euh, moi c'est Oliver hein ! Hey dites, vous me laissez enfler mes nouvelles pompes au moins. J'ai galéré pour les trouver vous pouvez pas imaginer !

Il ne répond pas. La suite de notre chemin se fait en silence. Le Dr LEMAUR semble plongé dans ses pensées. J'en profite pour l'observer du coin de l'oeil. Je dois l'avouer, il a sacré allure. Une quarantaine d'années, en grande forme physique, il porte un costume classique et bien taillé, des chaussures en cuir croûté en parfait état et une barbe grisonnante bien entretenue. Pas de bague, de canne ou d'autre accessoire de super vilain de comic-book. Toutefois, quelque chose en lui ne me plaît pas. Évidemment je suis influencé par notre rencontre qui tient plus de l'enlèvement que de l'invitation courtoise mais, je suis sûr que si vous le voyiez vous ne lui feriez pas confiance non plus.

JOHN MALKOVITCHE : Miaou

John Malkovitch qui devait trouver le temps long dans mon sac à dos, demande à sortir.

OLIVER : Ça vous dérange pas que je l'emmène, ou lui aussi vous voulez le confier à vos nécromants, pfffft ?

Le Dr jette un coup d'oeil à John et le saisit délicatement à l'arrière par la peau du cou. John pourtant pas farouche, semble ne pas apprécier. Cet homme lui fait peur. Il tente de se libérer mais dans cette position, il ne peut pas faire grand chose si ce n'est me regarder avec un air surpris et mécontent.

Dr LEMAUR (tu es un vétérinaire au fait, donc un spécialiste d'où le geste pour attraper John, mais on ne le sait pas encore) : Magnifique, magnifique ... Ne vous inquiétez pas Pr Malinky, là où nous allons, les animaux sont rois. D'ailleurs, regardez, nous sommes arrivés.

Comme j'ai prêté plus attention à mon nouvel ami qu'au paysage depuis tout à l'heure je n'avais pas encore remarqué que nous nous étions enfoncés dans la ville et que nous nous tenions face à une grande serre du type de celle qu'on trouvait dans un jardin des plantes. Des dizaines, peut être même des centaines fois plus grande que celle de mon LAB.

OLIVER : Fiou, punaise !

Dr LEMAUR : Je vous avait dit que vous ne seriez pas déçu, et vous n'avez encore rien vu Pr Malinky. Ou plutôt ... entendu.

Claquement de doigts.

A son claquement de doigts, les portes de la serre s'ouvrent en grand et nous entrons. Il disait vrai ... Je n'avais rien entendu de tel depuis ... longtemps ...

Musique avec les bruits d'animaux et fin.

Dr LEMAUR (Fort et fier) : Bienvenue dans mon monde, Professeur Malinky !

Musique (reflexion Time)

Assis dans une chambre qui domine la serre du Dr LeMaur. Je repense à l'entretien que je viens d'avoir avec ce dernier. Il ne me laisse pas de choix, mais à y réfléchir ... s'il m'avait proposé de choisir, je n'aurais pu qu'accepter. Cela me paraît logique. Laissez moi partager cela avec vous, vous verrez ... revenons à l'entrée ... dans la serre.

Pizz + Bruits d'animaux.

OLIVER : Et pour les Dgs vous m'expliquez ? Comment vous les dirigez ?

Dr LEMAUUR : Avez-vous une fois essayé de les comprendre, de communiquer avec eux Oliver ?

OLIVER : Euh, plus ou moins.

Dr LEMAUUR (énervé) : Soyez franc Pr Malinky, chaque nécromant que j'ai envoyé à votre rencontre a été éliminé par votre amie ou bien par vous. Surprenant de la part d'un explorateur de la vie, non ?

OLIVER : Vous allez pas vraiment me faire culpabiliser, hein ? Ils ont quand même des manières peu recommandables.

Dr LEMAUUR : Ce ne sont pas des monstres sortis d'un film de science fiction Pr Malinky, ce sont des êtres humains. Les représentants de ce qu'Homo sapiens va devenir. Vous et moi sommes des reliques, vouées à disparaître tôt ou tard.

OLIVER : ...

Dr LEMAUUR : Il faut collaborer avec ceux qui vont prendre notre place Pr Malinky. Ceux qui m'entourent l'ont bien compris et ont décidé de travailler avec moi.

OLIVER : Comme quoi ? Devenir paparazzi ? Guerriers sanguinaires ? Cowboys ?

Dr LEMAUR : Vous ne croyez pas si bien dire, je les « forme » au maximum de métiers possibles. En entrant dans mon arche, vous êtes entré dans une petite ville où chacun à son rôle à jouer.

Fin de la musique

Je n'en revenais pas. Cet homme remettait en doute tout ce que j'avais vécu depuis plus de 20 ans. A l'écouter, j'étais un meurtrier, doublé d'un idiot qui n'avait pas su comprendre que la civilisation n'avait pas disparu mais simplement ... changé. L'évolution pure et dure fait très mal quand on se la reçoit en pleine figure, je comprends que Darwin ait eu des difficultés à faire adopter ses idées.

OLIVER : Et vous prévoyez quoi comme rôle pour moi dans votre petit monde ?

Bruit de marche et musique, les bruits d'animaux diminuent et disparaissent.

Dr LEMAUR : Suivez moi Professeur. Je vous conduis à mon bureau, vous allez comprendre.

Portes qui s'ouvrent puis ils s'installent dans des fauteuils en cuir

Dr LEMAUR : Vous prendrez bien un verre de cognac ?

OLIVER : Bof, si vous aviez un Coca Zéro par contre ...

Dr LEMAUR (un peu agacé) : On devrait vous trouver cela. Asseyez-vous mon cher ami.

La pièce était magnifique, à l'antithèse de mon laboratoire. La totalité de la pièce recouverte d'une essence de bois rare, certainement de l'acajou. Tout comme ce gigantesque bureau recouvert d'un cuir vert placé au milieu de

la pièce. De grands fauteuils, en cuir eux aussi, nous accueillait chacun d'un côté et permettaient de pivoter et d'admirer les nombreuses peintures anciennes qui recouvraient les murs. De grands tissus cachait le mur du fond. Plusieurs lumières assez faibles rendaient l'ensemble chaleureux et grandiose.

OLIVER : Laissez-moi deviner, vous êtes un ancien ministre c'est ça ?

Le Dr sorti une bouteille en verre et un décapsuleur d'un petit cabinet en bois. Et me les tendit. Le pied ! J'avais un peu peur que mon Coca soit dans une canette en métal. On se fait vite au grand luxe, non ? Dans un magnifique verre bien rond, il fit couler un liquide orangé sortant d'une bouteille où l'on pouvait lire « Rémi Martin - Louis XIII ».

OLIVER : Avec un nom comme ça, c'est un peu bas de gamme votre truc, non ? Vous voulez que je vous laisse du coca pour diluer ?

A son regard, j'ai cru comprendre que j'avais du dire une bêtise. Une de plus ou de moins, au point où on en était ...

Dr LEMAUUR : Comme vous l'avez compris, j'ai besoin de vous Oliver. Nous avons besoin de vous. Je vous passe le suspense, découvrez par vous même.

Comme dans un film d'espionnage , il recula sur son fauteuil et actionna un levier situé sous son bureau.

Musique (un peu magique) Dr LeMaur ou Mr Noé ?

Les voilages situés au fond de la pièce s'ouvrirent comme ils devaient le faire dans vos cinémas. Ils cachait une vitre derrière laquelle ...

OLIVER : Pas possible ... vous en avez aussi ?

Dr LEMAUUR : Je suis heureux que vous reconnaissiez la valeur de quelque chose dans cette pièce Professeur. Laissez-moi vous présenter Orphée et Eurydice.

Des pandas ! Un couple de pandas ! Je n'en revenais pas. Déjà la serre remplie d'espèces que je croyais disparues. Mais là ... des pandas quoi ! Whouah !

OLIVER : Comment vous avez fait ? J'y crois pas !!!

Dr LEMAUUR : Je suis un homme plein de ressources Pr Malinky. Dans cette serre et depuis plusieurs générations d'animaux, je transfère les biopuces des parents aux petits, essayant de toujours conserver un couple de survivants. Jusqu'à présent, je ne me débrouille pas si mal.

Dr LeMaur venait de passer du statut de super-vilain à héros au grand coeur en quelques secondes ! *Fin de la musique*

OLIVER : Vous transférez les biopuces des parents aux petits, mais ... et les parents ?

Dr LEMAUUR : Sans biopuce, ils sont sacrifiés pour la survie de leur espèce Oliver. Mais c'est un sacrifice qui me coûte cher, d'autant que cette femelle est enceinte d'au moins 3 petits, si je ne les sauve pas leur espèce va s'éteindre. Je ne pourrais le tolérer. Cette arche doit survivre. C'est pour cela que j'ai besoin de vous, ou plutôt de votre patrimoine.

D'un coup tout était clair dans mon esprit.

OLIVER : Vous voulez me tuer et voler ma biopuce ?

Dr LEMAUUR : Je conserve cette solution comme une ultime alternative. Mais pour l'instant, ce n'est pas de ce patrimoine que je parle.

D'un nouveau coup, tout était clair dans mon esprit.

OLIVER : Je ne suis pas beaucoup plus riche que ça pourtant. Je suppose donc que cela a à voir avec le créateur de ces biopuces non ?

Son visage s'éclaira, pour une fois, j'avais donné la réponse qu'il attendait. Non mais en même temps, je suis hyper intelligent hein, il me faut juste un

peu de temps pour m'adapter !

Dr LEMAUR : Vous comprendrez qu'il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour comprendre qui vous étiez et comment vous alliez m'être utile Pr Malinky.

OLIVER : Mais je n'ai plus de biopuces, nous en avons 4 pour le LAB, pas une d'avance.

Dr LEMAUR : Et bien voyez-vous mon cher, c'est là que vous faites erreur. Quelques années avant la grande guerre génétique, votre père a tenté de sauver le monde. Il a construit dans le plus grand secret une « Usine à biopuces », il voulait préparer une sauvegarde massive de l'espèce humaine en cas d'attaque terroriste. Malheureusement les bio-pirates ont été plus rapides que lui, plus organisés aussi. Son usine n'a pu fournir que très peu de personne. Votre laboratoire de bio-étude évidemment et puis la ménagerie de ce jardin des plantes ainsi que son ... vétérinaire.

OLIVER : Attendez ... vous êtes vétérinaire et vous vous faites appeler Dr ?

Dr LEMAUR (énervé) : En réalité je ne suis que son assistant PROFESSEUR (insistant sur le professeur qui n'est pas plus légitime) Malinky. Ne jouez pas au plus futé avec moi. Nous sommes deux hommes de science voilà tout.

OLIVER : Mais sur place, dans cette usine, il doit rester des milliers de biopuces !!!

Dr LEMAUR : Nous commençons à nous comprendre n'est-ce pas ?

OLIVER : Mais alors, pourquoi vous n'y allez pas ???

Dr LEMAUR : C'est là que j'ai besoin de votre « patrimoine » cher Pr Malinky.

Enfin !!! Tout était clair ! Euh, en tout cas, on dirait ...

OLIVER : Une serrure biocryptée ! Une serrure qui ne s'ouvrira qu'avec l'ADN de mon père, ou suffisamment de son patrimoine génétique, qu'on trouverait par exemple, chez son fils ???

Il éclate de rire

Dr LEMAUR : Ah ah ah ! EXACTEMENT MON CHER !

OLIVER : Je récapitule, vous vouliez juste que je vous aide pour sauver des bébés pandas ? Mais, mais ... pourquoi vous l'avez pas demandé gentiment dès le départ.

Dr LEMAUR : Le temps me manque mon cher, il ne reste que quelques semaines avant parturition. Mais je vous le demande solennellement aujourd'hui. Pour Orphée et Eurydice, au nom de la vie.

Voilà vous savez tout, vous le voyez, ce n'est pas un choix qu'on me propose. Que voudriez vous que je réponde ? Même Eva craquerait devant un bébé panda, alors trois ... Je l'imagine déjà (voix Eva : Ooooooh).

Le Dr m'a laissé la pénombre pour y réfléchir. Cela fait à peine dix minutes que je suis dans ma chambre mais ... je retourne déjà vers son bureau pour lui donner ma réponse.

Frappe à sa porte.

OLIVER : J'accepte ! J'accepte évidemment ! Mais j'ai quelques conditions ! Lee et Eva doivent retourner à notre laboratoire, ils n'ont rien à voir avec tout cela.

Dr LEMAUR : Bien sûr que vous acceptez Oliver. Mais vos amis seront ... ma monnaie d'échange. Puis si vous échouez ... je pourrais toujours utiliser leurs biopuces !

OLIVER : Vous faites ça et je vous étripe, c'est clair ?

Dr LEMAUR (insensible à la menace) : Disons que je pourrais ... héberger

vos amis en vous attendant. Voyez cela comme un compromis et un gage de ma bonne volonté Professeur.

OLIVER : Ok, mais John vient avec moi !

Dr LEMAUUR : Si vous y tenez. Suivez moi, je vais vous montrer le véhicule.

OLIVER : Le quoi ?

Dr LEMAUUR : L'usine de votre père se situe à 500km d'ici Oliver, à proximité de la première attaque et d'une des grandes autoroutes magnétiques. Quelques heures de routes vous amuseront vous verrez.

OLIVER : Oh là là, nan mais attendez j'ai pas le permis moi et puis c'est dangereux quand même ! Les autoroutes magnétiques, ça n'a jamais vraiment bien fonctionné ...

Je commençais à hésiter, est-ce que réellement je n'avais pas le choix. Peut être que si ...

Dr LEMAUUR (souriant) : Je sais comment vous empêcher de changer d'avis Oliver. Admirez !

Porte qui s'ouvre.

OLIVER : Oh, oh ... vous savez que si Eva n'était pas jalouse, je vous embrasserais sur le champ.

Après les animaux et les pandas, je pensais que Dr LeMaur ne pourrait pas me surprendre plus. Enfant, je n'avais jamais été intéressé par les voitures, c'était pas mon truc, enfin à part une ... et une seule ... j'en avais le souffle coupé. ...

OLIVER : Une DeLorean DMC 12 ? Sans déconner, vous êtes sérieux ?

Parfois, vous vous dites que vous êtes au bon endroit au bon moment. Que tout est exactement comme cela devait se passer. Bien sûr vous savez que

cela ne durera pas éternellement, mais vous savez une chose. Il faut profiter ! Profiter ! PROFITER !!!

OLIVER : Quand est-ce que je pars Docteur ?

Dr LEMAUR : Au prochain épisode Oliver !

Dr LEMAUR : ADN 2082 (prononcé comme tu veux, pour l'utiliser en fin d'épisode).

OLIVER : Aaaaah, j'en ai marre !!!

EVA : Ca va pas Oliver ?

OLIVER : Purée, ça fait trop de trucs à apprendre par cœur, la route, comment conduire, le chemin vers l'entrée de l'usine à partir de l'autoroute magnétique, la localisation des biopuces ... d'habitude c'est toi qui gère tout l'aspect « logistique » de nos sorties !

EVA (un peu condescendante) : Allez, t'es un grand garçon maintenant ! Tu arrives bien à retenir le nom de toutes ces plantes ... ça devrait pas être un problème !

OLIVER : Aaaaah, mais rien à voir ... ça m'énerve, c'est pas vrai ! J'aimerais trop que tu viennes avec moi !

EVA : Je suis sûr que tu aurais pu le négocier si t'avais pas perdu la tête en voyant la DeLorean !

OLIVER : Arrgh, je suis trop faible !!!

LEE (entre et lance) : Salut les amoureux ! Oliver, je viens de jeter un coup d'oeil à la voiture ! Tu peux pas imaginer à quel point c'est un petit bijou de technologie !

EVA : J'en ai marre de cette voiture, je vous laisse bande de nerdz. Viens John, on va se promener !

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

OLIVER : Putain, mais John, t'es pas un chien... qu'est ce que c'est que cette attitude ?

Cela fait déjà une semaine que je prépare ce voyage. Heureusement, Lee et Eva m'ont rejoint, ça fait à nouveau « famille réunie » vous pouvez pas savoir comme on est tous heureux. Nous n'avons pas trop croisé Dr LeMaur, c'est un homme occupé vraisemblablement. Il vient cependant de passer la matinée avec Lee pour préparer la DeLorean. Celui ci trépigne d'impatience de m'en parler.

LEE (agacé et trépignant d'impatience) : Oliver, la voiture !!!

OLIVER : Alors ? Elle roule vraiment ?

LEE : Carrément !!! A part le convecteur spatio-temporel, tout semble fonctionner !

OLIVER : Bon et plus sérieusement ?

LEE (sérieux et précis) : Elle a été entièrement refaite aux standards Google de 2034, affichage holographique, capteur de position par rapport aux autres véhicules et accélération magnétique google-tracks quand tu es sur une magnétoroute. Ca se conduit tout seul mon vieux. Et ça va speeder !

OLIVER : Classe ! ... Du genre combien ???

LEE : S'il n'y a pas de souci sur la route, tu devrais parcourir les 500 km en moins de 2 heures. Evidemment, je suppose qu'il peut y avoir des obstacles sur la route mais les capteurs stopperont le véhicule en cas de besoin.

OLIVER : 500 km en moins de 2 heures ... la vache !

LEE (imitant Doc dans Retour vers le futur <https://www.youtube.com/watch?v=oHqncoevWJk>) : 2,21 Gigowatt !!!
2,21 Gigowatt !!! OLIVER !

OLIVER : Ca va on va pas toutes les faire quand même !!!

LEE (envieux) : Désolé mon vieux, je m'emporte. Mais, les magnétoroutes c'est un truc de malade !!! J'aimerais tellement venir avec toi !

OLIVER : T'inquiètes, si tout se passe bien, on devrait pouvoir réessayer une fois que tout sera fini !

LEE : Tu crois vraiment qu'on peut lui faire confiance au vieux ?

OLIVER : On en parlait avec EVA tout à l'heure ... y'a quelque chose qui me plaît pas. Je compte sur vous pour essayer d'en découvrir plus pendant mon absence.

LEE : Pas de souci, partenaire. En parlant de ça ... tu te souviens que tu as pété un de mes derniers talkie ?

OLIVER : hum ... ah ouais ? Nan, c'est pas exactement ça, j'ai dit qu'un DG l'avait jeté contre moi pendant un combat. Ca fait mal ces trucs !

LEE : Oui oui, comme ton DG Cowboy et ton duel Oliver, on les connaît tes histoires !!!

OLIVER : Mais, oh et puis merde je vais pas me justifier ... tout ça c'est du passé !

LEE : Du futur vous voulez dire ! (tu ?)

OLIVER : Putain, t'es lourd Lee ! Alors c'est quoi cette histoire de talkie ?

LEE : J'en ai planqué un sous le siège conducteur quand LeMaur ne regardait pas. C'est mon dernier de rechange et ça devrait nous permettre de rester en contact. A condition qu'un DG ne te le lance pas dessus.

OLIVER : T'assures mon vieux ! Je te le dis y'a un truc louche avec ce mec. Surveille Eva, je ne veux pas la perdre une nouvelle fois !

Dr LEMAUR (dans un interphone) : Départ dans 15 minutes Professeur Malinky. Veuillez rejoindre la salle de lancement.

LEE : Compte sur moi Oliver ! Allez monte dans la voiture, banane !

OLIVER : Qui t'appelles « banane », banane ?

Se serrent dans les bras

LEE : Fais gaffe à toi !

OLIVER : T'inquiètes ! C'est moi le héros après tout !

Nous nous rendons vers la salle de lancement. Ça fait très officiel comme nom. On dirait que je suis un Astronaute en mission pour Mars ... les pauvres d'ailleurs ... je me demande comment ils vont ceux là ... Bon on se concentre Oliver. T'as du boulot, tu ne peux décevoir personne ! Eva, John et le Dr nous attendent déjà dans la salle. Eva a les larmes au bord des yeux. Je parie qu'elle a essayé de convaincre Dr LeMaur de la laisser venir et qu'il a refusé.

Dr LEMAUR : Nous n'attendions plus que vous Oliver. Faites vos adieux et partez. Une longue route vous attend.

OLIVER : Allez John, grimpe dans la voiture. Je dis au revoir à tout le monde !

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

Je regarde Lee, il n'insiste pas sur les adieux. Je me retourne alors vers Eva. Sans vraiment hésiter, elle me saute au cou et m'embrasse.

EVA (cite en hésitant un peu) : J'espère que nous aurons le plaisir de vous revoir !

OLIVER : Ca je vous le garantis ! Ca fait plaisir de voir que tu connais tes classiques Eva.

LEE : Alors quand c'est elle, c'est mignon c'est ça ?

Eva n'écoute pas la remarque de Lee et me souffle quelque chose à l'oreille. Quelque chose d'important. De très important. J'y réfléchis.

OLIVER : Promis, j'y pense, compte sur moi !

EVA : Je compte sur toi Oliver, on croit tous en toi !

LEE : Je crois en toi moi aussi !

Dr LEMAU : Vous y arriverez Oliver. Pour le salut de tous !

OLIVER : Ben, salut à tous alors !

Je monte dans la voiture. John est déjà couché sur le siège passager. Très calme, il ne sait pas encore ce qui va nous arriver. Moi non plus d'ailleurs. J'évite de regarder Lee et Eva, j'ai un peu peur et je ne veux pas les voir pleurer. Ils savent très bien que nous partons peut-être pour ne pas revenir. Entre stress et excitation, je pose la carte de contrôle sur le tableau de bord du véhicule, le moteur vrombit au quart de tour, j'enfonçe l'accélérateur et me dirige vers de nouvelles aventures sans regarder dans le rétroviseur.

OLIVER : Wouhou !!!

Me voici sur la route. Avec l'horizon devant moi. Et mes amis qui disparaissent petit à petit derrière.

Beat

Le compteur indique que le raccordement à la magnétoroute va se déployer dans quelques secondes. Je devrai sentir une grande poussée puisque qu'on va passer de 90 à 220 km/h. Il est peut être temps de mettre ma ceinture.

Beat rapide

OLIVER : John, plante tes griffes dans le cuir, ça risque de secouer un peu !!! Wouhouuuu !!!

Hallucinant !!! Quelle truc de Malade, Lee m'avait prévenu mais là !!! Le paysage défile à une vitesse incroyable. La serre du Dr LeMaur n'est déjà plus visible dans le rétroviseur. Et John ... john ...

OLIVER : John, mec, qu'est-ce qui t'arrive ???

John se retourne vers moi, il semble complètement paumé et a un gros filet de bave qui s'étend de sa gueule jusqu'au fauteuil passager. Un reste de croquettes non digérées est étalé devant lui. Il a ... vomi ...

OLIVER : Mais tu m'as pourri les sièges !!!

La phrase que je n'aurais jamais imaginé sortir un jour. Et comme, en plus, je vais devoir m'arrêter pour nettoyer un peu et virer cette odeur ...

OLIVER : Ca fait à peine un quart d'heure qu'on roule, tu vas me niquer ma moyenne !!!

Hop, deuxième phrase rigolote, ça c'est fait. Je ferais mieux d'arrêter la voiture.

Ouverture des portes, descend.

Nous sommes le Samedi 18 juillet 2082, le soleil est déjà haut dans le ciel et un petit vent d'été souffle doucement. Le temps idéal pour un pique nique. Après avoir fini de nettoyer John, je sors une ration repas déshydratée ... c'est pas terrible mais avec un coca ça passe.

Début de la musique « nouveau départ »

Le temps s'arrête doucement et j'ai enfin l'impression de me reposer un peu depuis le début de cette aventure. Quand je réfléchis à tout ce que j'ai déjà fait et à tout ce qu'il me reste à faire. A tout ceux qui comptent sur moi. Je repense à la dernière phrase d'Eva.

EVA : Oliver, garde nous quelques biopuces de coté, nous aussi on en aura besoin !

JOHN : Miaou ...

John semble aller un peu mieux, il vient se frotter contre moi pour que je partage avec lui. Vous vous dites certainement que n'importe quel chat se serait barré dès que la portière de la voiture aurait été ouverte mais pas John. John a bien compris dans quel monde nous vivons aujourd'hui. Certainement bien plus que moi d'ailleurs.

Je me demande même je le comprends encore, quel avenir allons nous donner à des enfants dans ce monde. Dr LeMaur aurait-il raison ? Sommes nous juste des reliques ? Depuis 200 000 ans Homo sapiens pense être le maître de cette planète, mais peut être que l'heure d'Homo zombicus est venue ...

JOHN : Miaou ...

OLIVER : Ouais, t'as raison mon vieux. J'ai pas le temps pour ça. Faut qu'on y aille. Allez remonte dans la voiture.

Remonte dans la voiture, ferme la portière

Quand vous vous déplacez dans un monde post-apocalyptique, une première règle mathématique vient souvent vous rappeler à la réalité. Il existe une loi de proportionnalité entre le chemin parcouru et un danger imminent. Cela fait un peu plus 2 heures que je roule sans problème mais la DeLorean vient de repérer un obstacle dans 400 mètres soit 2km avant le laboratoire de mon père. Un pont qui passait au dessus de la magnétoroute s'est effondré ce qui fait que je vais devoir continuer mon chemin à pied. Ca commençait à me manquer de toute façon.

OLIVER : John, tu as l'habitude maintenant, tu grimpes dans le sac.

JOHN : Miaou ...

John frotte avec sa patte sous mon siège. Je vais finir par penser que c'est lui le vrai héros de cette histoire.

OLIVER : Oui, t'as raison je prends le Talkie aussi.

Début de la musique « The last of me » + bruits de pas

Le sac à dos rempli de matériel, de vivres et même d'un chat, je m'éloigne à regret de la DeLorean. Le monde ici n'est pas très différent de celui auquel je suis habitué. La magnétoroute est entouré par ce qui semblait être des champs il y a bien longtemps. Certainement d'anciens colzas mais à la place de leur couleur jaune comme à votre époque, ceux-ci sont d'un bleu assez profond. Mutation génétique et sélection naturelle, je ne vous apprend rien. Le vent les fait onduler doucement ce qui donne presque l'impression de voir des vagues sur l'océan. Lee serait content. (Avec le début du Hang)

Le GPS indique que je peux traverser le champ pour rejoindre le laboratoire de mon père. Je distingue de grands bâtiments quelques centaines de mètres derrière. Cela doit être ça.

Je dis « cela doit être ça ». Je devrais m'en souvenir. J'y ai vécu enfant. Ma

mère, ma sœur et moi y avons rejoint mon père quelques mois avant la guerre génétique. Cela fait trop longtemps pour que je m'en souviene clairement mais par moment des images reviennent.

Certaines reviennent beaucoup plus que d'autres. La nuit. Dans mes cauchemars. Je revois la mort. (avec les cordes)

Beaucoup de personnes pensent qu'une attaque génétique va créer des mutants. C'est vrai à long terme. A court terme, c'est la maladie et la mort qui l'emportent.

Je me souviens de ma mère. De l'opération pour installer les biopuces. Du berceau de ma sœur. Je me souviens de mon père qui hurlait lors de l'attaque du laboratoire par les derniers survivants. De la panique et de notre fuite ... juste lui, moi ... et deux autres enfants de 8 ans. Les enfants des collègues de mon père. Un grand braillard et une belle blonde avec des couettes. Dommage que je n'ai pas encore trouvé mon appareil photo à cette époque vous auriez adoré Lee et Eva petits, j'en suis sûr.

OLIVER : Mon cher Oliver, je t'ai connu moins nostalgique. Concentre-toi et secoue-toi un peu.

Ce n'est pas facile d'avancer à travers un champ de colza. Le plants font quasiment ma taille et j'essaie tant bien que mal de me frayer un chemin en fixant dans le ciel une tour d'une des bâtiments du laboratoire. Mais quand on regarde trop en l'air ... on oublie de faire attention où l'on met ses ...

Se casse la gueule. Transition dans la musique.

OLIVER : Pieds. Putain mais c'est quoi ce truc en plein milieu du ... ?

??? : WAAAAARRRRRGHHHHH !

OLIVER : Putain de merde ...

Je ne sais pas encore exactement ce que c'est mais c'est en train de se relever et c'est ... grand, très grand. Du genre qui vous fait carrément de l'ombre

Lead Fort

???: WAAAAARRRRRGHHHHH !

OLIVER : Oh Putain, On court, on se casse !!!!

Bruits de course + Pas du troll

Je suis vraiment très petit par rapport à ce ... ce quoi putain ??? J'ai jamais vu ça. Ca fait au moins 4 mètres de haut. On dirait sérieusement un Troll sorti tout droit du Seigneur des anneaux. Le pire c'est qu'il s'est mis à me poursuivre. Je commence à avoir l'habitude de m'enfuir à chaque fois.

OLIVER : Oui, ben en même temps, c'est certainement pas le meilleur moment pour devenir courageux.

???: WAAAAARRRRRGHHHHH !

Je suis David contre Goliath.

OLIVER : David contre ce putain de Goliath !!!

Ses jambes font ma taille. Il me rattrape. La seule chose qui l'en empêche pour l'instant c'est qu'il ne me voit certainement pas très bien à travers le colza. Ma petite taille est mon avantage pas ma vitesse. En même temps que je cours, j'essaie de réfléchir à ce que cela implique. Je change brutalement de direction.

Début de la 2ème partie rapide avec bruits de course

OLIVER : Qu'est ce que tu dis de ça mon gros ? T'arrives à me voir là ?

???: WAAAAARRRRRGHHHHH !

OLIVER : Putain, oui, il m'a vu !!! Aaaaahhhh !!!

???: WAAAAARRRRRGHHHHH !

Bruit de coup sur le sol avec les bras.

Il vient de frapper le sol de toutes ses forces, si je n'avais pas esquivé ...
J'aurais fini en gaspacho, la purée de tomate hein, pas l'azote liquide !

???: WAAAAARRRRRGHHHHH !

OLIVER : Oliver !!! Il y a des moments pour les blagues nulles et des moments pour sauver sa vie. Bouge, nom d'un chat !!!

Montée des Whobbles

Je pars en courant en continuant à changer rapidement de direction tout en essayant de continuer à me rapprocher du laboratoire de papa. Le Troll, je vais l'appeler ainsi, semble perdu. Il me cherche dans toutes les directions. Je vais continuer d'avancer en zig-zaguant cela semble fonctionner.

Musique rapide puis qui se calme

OLIVER : C'est quand même dingue. Depuis le temps que je me promène dans ce nouveau monde, je n'ai encore jamais rencontré un tel truc de malade ! Il me reste encore tellement de choses à découvrir. Une fois de retour avec les biopuces. Je demande à Dr LeMaur de me confier la DeLorean et je pars à l'aventure à nouveau !

J'aimerais bien jeter un dernier coup d'oeil au Troll. J'ai mon appareil photo sur moi et je ne serai pas contre un petit cliché « souvenir ». Je sors ma tête hors des plants de colza.

OLIVER : Bon il est où ce con ? Je le vois même plus !

Quand vous vous déplacez dans un monde post-apocalyptique, une seconde règle mathématique vient souvent vous rappeler à la réalité. Il existe une loi qui dit que lorsque vous ne voyez plus votre ennemi, c'est qu'il est derrière vous. Prêt à vous assommer avec un bras pesant près d'un quintal.

???: WAAAAARRRRRGHHHHH !

BWOF (bruit du coup) puis s'écroule.

Ambiance style la série « Urgence »

ALICE : Pose le ici ! Occupe toi de stopper cette hémorragie !

ALICE (s'adresse à Oliver bien mal en point) : Monsieur, vous m'entendez ? Ouvrez les yeux si vous m'entendez ! Serrez ma main si vous m'entendez !

PETER MALINKY : Il-il il est mal en point Alice, je-je suis pas sûr que ...

ALICE : Commence pas Tonton et fais ce que je t'ai demandé ! Elle ne l'a pas loupé mais elle sait ce qu'elle fait. Si elle avait voulu le tuer, il serait mort depuis longtemps.

ALICE : Ses pupilles réagissent ! Monsieur, vous m'entendez ? Monsieur ?

Tout devient vaporeux ... Oliver vient de s'évanouir à nouveau.

Musique douce et rêve n° 1

Récapitulons, je me suis fait poursuivre par une créature géante dans un labyrinthe de plantes mutantes et maintenant une certaine Alice tente de me réveiller.

John aussi est là, il a les yeux tout ronds et me regarde avec un sourire presque malsain, presque chafouin.

Me voici donc au pays des merveilles. Il ne manque plus qu'une chenille qui fume et des fleurs qui chantent.

Des fleurs qui chantent ...

On entend une voix qui chantonne dans le rêve d'Oliver (Eva), mais bientôt le rythme est repris par un bip gênant.

Bruit d'un électrocardiogramme

ALICE : Je rêve ou il est en train de chanter ?

PETER MALINKY : Je, Alice, je suis, suis sur de ce que je t'ai dit ... je, il ... c'est lui ! C'est lui. Je t'assure. Il est revenu !

ALICE : Peter, je le sais aussi. Tu crois franchement que beaucoup de personnes possèdent une biopuce. Laisse-moi juste le temps, d'accord ?

Musique douce et rêve n°2, le bip devient une clochette

Peter, Peter ... Deuxième étoile à droite et tout droit jusqu'au matin. Peter, Pourquoi ce nom me dit-il quelque chose.

Réfléchis Oliver !

Pas facile de prendre le contrôle de ses rêves, n'est-ce pas ? Dès que l'on essaie de se concentrer sur une idée, c'est comme s'il était déjà trop tard pour s'en souvenir.

Je me focalise sur ces voix. Est-ce que je les imagine ? Est-ce qu'elles sont réelles ? Alice et Peter. Ca ne peut-être qu'un rêve.

Je me laisse donc emporter par mon rêve, comme si j'étais une ombre qui suivait son propriétaire. Petit à petit mon monde imaginaire se construit. Un paysage apparaît.

Dans mon monde (sample Alice), Peter Pan et Alice sont enfermés dans la cale d'un bateau de pirates depuis plus de 20 ans. Enchaînés l'un à l'autre. Tristes. Seuls. Leurs lèvres bougent mais je n'entends pas ce qu'ils disent, ce sont des chuchotements. Je me rapproche alors d'eux, ils discutent. Ils discutent de ce qui leur manque le plus depuis qu'ils sont prisonniers ici.

On reconnaît les voix de vos personnages mais on est dans un rêve aux couleurs Disney, vous pouvez donc vous lâcher ^^

ALICE : Tu sais Peter, tout ce que je veux maintenant que j'ai grandi. C'est retrouver ma sœur. Je sais que j'ai pensé que tout pourrait se faire sans elle. Mais ce n'est pas vrai. J'ai besoin d'elle et elle a besoin de moi.

PETER MALINKY : Tous les enfants grandissent, sauf un, je suis Peter ! Mais moi aussi ma famille me manque. Je voudrais voir ma maman, tu comprends Alice ?

ALICE : Tout cela n'a plus d'importance Peter, le crocodile arrive, n'entends-tu pas le tic-tac du réveil qui l'accompagne ?

Ils s'éloignent, ou plutôt, je m'éloigne. On ne dirige rien dans ses rêves. On est esclave de ses divagations (Sample Alice). Jusqu'au réveil. Le réveil. Je l'entend moi aussi. Au revoir Alice, au revoir Peter !

Bruit d'une horloge située dans la chambre où Oliver se réveille enfin.
Je me réveille enfin. Je suis dans une chambre. Pas n'importe quelle chambre. Ma chambre ! Ma chambre d'enfant. Face au lit, un grand poster de Peter Pan.

OLIVER : Nom d'un chat, mais qu'est ce que je fais ici ?

Je me redresse doucement et douloureusement. Je crois que j'ai quelques cotes cassées. Mon bras gauche me démange, je voudrais me gratter mais un bandage l'entoure complètement. Je ne suis pas si abimé que ce que je pensais surtout quand on connaît la taille du truc qui m'a frappé.

OLIVER : Arrrgh. Purée, j'ai quand même l'impression d'être passé sous un rouleau compresseur.

Assis sur le rebord du lit. Je regarde autour de moi. C'est bien ma chambre. Je reconnais mes jouets posés sur le tapis devant le lit. Sur la table de nuit un boule de neige avec les personnages d'Alice au pays des merveilles. Si Eva voyait ça, elle se foutrait bien de ma gueule. J'attrape la boule, la renverse puis la repose. La neige pailletée tombe doucement sur Alice et ses amis. Eva se moquerait de moi mais il y a une chose qu'elle ne sait pas. Cette boule est un cadeau de mes parents. Il me l'ont fait juste au moment où ...

OLIVER : Putain. C'est pas possible !!!

Je me lève alors à une vitesse qui me semble incroyable pour mon état. J'ai l'impression de bondir du lit !

OLIVER : Aïe !

Je viens de marcher sur Godzilla. La figurine en plastique. Ca fait mal cette connerie mais je n'ai pas le temps pour taper dedans de rage. Un pressentiment. Que dis-je ? Une vérité fait frapper mon cœur dans ma poitrine au point que j'entend le sang tambouriner dans mes tempes. Si seulement c'est vrai.

Je cours maintenant. Je franchis en quelques secondes le couloir des chambres, celles ci sont vides. Je connais cet étage par cœur. Je tourne à la deuxième à droite et je continue tout droit jusqu'au matin. La porte du salon est entrouverte et j'entend des sons qui en proviennent.

Je pousse la porte. Peter et Alice sont assis autour de la table. Ils me regardent comme si j'étais un revenant.

Sans même faire attention à cette superbe référence, je lance d'une voix tremblante avec une envie de pleurer et rire en même temps :

OLIVER : Alice, je suis ton frère !

Pause

ALICE : Je sais, Oliver. Bienvenue à la maison !

OLIVER : Oncle Peter !!! C'est bien toi ?

PETER : Oliver. Je t'avais bien dit que c'était lui, Alice ! Oliver, je savais que tu allais revenir.

ALICE : Assieds-toi Oliver ! Tu dois avoir plein de questions. Presque autant que j'en ai pour toi !

OLIVER : A vrai dire, je vais en poser plein. Mais il y a une chose que je dois savoir avant ... Où est John ?

PETER : T'en, t'en fais pas, regarde là bas. Il va bien. Il va bien. Matou ! Matou !

JOHN : Miaou ...

Dans un coin de la pièce, John, allongé sur un gros coussin rouge et autour de sa patte avant ... un attelle. Je rêve ou il m'a sourit ?

PETER (*plus à lui même qu'au reste du groupe et d'un coup très sérieux*) : Il a quel âge ce chat ? C'est pas possible que ce soit le même ? Les biopuces reconstruisent les télomères, mais est-ce possible que cela rallonge l'espérance de vie des *Felis silvestris*. Quand bien même ? Ou bien, c'est une autre de ses 9 vies. Je ne comprends pas !

Je regarde Alice qui se lève et dit à Oncle Peter :

ALICE : Tout va bien tonton, ne t'inquiètes pas. Laisse Oliver s'installer et on posera toutes les questions ensuite. D'accord ?

PETER : D'accord. D'accord. D'accord. Le thé. Prenez le thé ! Et les gâteaux.

Je regarde à nouveau Alice. Un peu inquiet. Oncle Peter a des airs de chapelier fou mais ... sans chapeau.

ALICE : Il va bien grand frère, t'inquiètes pas !

Elle me prend dans ses bras.

ALICE : La famille est réunie. Assieds-toi on va fêter ça quand même, non ?

Je m'assied à la table avec Peter et Alice. C'est l'heure du thé. De nombreux gâteaux viennent d'être sortis du four pour l'occasion. J'ai envie de chanter un joyeux non-anniversaire. Mais à y réfléchir, je préfère lever ma tasse et porter un toast.

OLIVER : J'espère que vous avez préparé pas mal de thé parce qu'on a 22 ans à rattraper et que j'ai du mal à être concis quand je raconte une histoire !

3 thés plus tard, j'en sais enfin un peu plus. C'est quand même super la famille, on a beau ne pas s'être vus depuis 22 ans, c'est comme si on venait juste de se quitter ! C'est marrant d'ailleurs, Oncle Peter est exactement comme je me souviens de lui, il ne me semble pas plus vieux que dans mes souvenirs. Alice au contraire est devenue une superbe jeune femme. Il va falloir que je mette rapidement les choses au point avec Lee, je le vois déjà venir avec ses grands sabots !

OLIVER : Ok, je récapitule, vous avez élevé ce truc géant ?

ALICE : C'est notre gardienne, en échange de nourriture elle nous protège depuis 10 ans. On ne sait pas vraiment ce que c'est, mais je penche sur une gorille, après mutation bien sûr.

PETER : Elle, elle est quand même gentille, même si elle n'aime pas les étrangers. Tu te souviens du dernier, le vieux qui ...

ALICE (le coupe) : Sauf que là, c'est OLIVER et que c'est lui qu'on attendait !

OLIVER : Le vieux ? Et comment ça vous m'attendiez ?

PETER : Il est temps, temps d'ouvrir la porte Oliver !

ALICE : On va t'expliquer, suis nous !

J'ai l'impression que je n'ai pas eu une seconde pour me poser depuis que cette aventure a débuté. J'ai été attaqué, sauvé, poursuivi, mes amis ont été enlevés, je suis parti à leur recherche, je me suis refait poursuivre, on m'a envoyé en mission et en arrivant, on attend encore que je fasse des trucs. Je rêve de vacances. A la mer. Moi aussi !

OLIVER : Ouais, enfin, je suis venu ici pour chercher un truc important. Des gens comptent sur moi. Alors si on pouvait éviter que ça parte dans tous les sens ...

ALICE : On a besoin de toi Oliver !

OLIVER : Je n'en doute pas ... Bon, c'est quoi le problème, alors ?

PETER : Viens ! Suis le lapin blanc !

OLIVER : John, je vais te soulever doucement, attention à la papatte ... et à ma papatte !

JOHN : Miaou ...

Nous traversons le complexe. Des laboratoires à perte de vue. L'oeuvre ultime de mon père, avant qu'il ne disparaisse ... Nous arrivons devant une grande porte au dessus de laquelle est écrit le nombre 46.

ALICE : C'est ici, au sous sol !

Nous ouvrons la lourde porte, nous nous enfonçons dans les profondeurs du laboratoire sur une dizaine de mètres et nous arrivons devant une gigantesque porte en béton armé. Sur le coté, un boîtier électrique et devant ... (*fin de la musique*)

OLIVER : La serrure biocryptée ! Le laboratoire de papa !

ALICE : Bonne mémoire, Oliver !

OLIVER : Non mais en fait, c'est à cause du ...

PETER (le coupe) : La serrure Oliver, la serrure. Elle, elle ne peut pas s'ouvrir !

OLIVER : Comment ça ? Mais si, regarde !

Je pose mon doigt sur la serrure, c'est génial. Peut être que du matériel ultra-complexe m'attend de l'autre coté, peut être que je vais pouvoir comprendre les travaux de mon père, les continuer, sauver la planète et ...

Bruit de refus et machine qui dit : % d'ADN compatible insuffisant.

OLIVER : La blague !!!

ALICE : Tu vois pourquoi je t'attendais ?

OLIVER : Ok, comment on fait alors ? On se coupe le doigt et on mélange nos sangs ?

ALICE : Ben, ça me paraît pas con ...

Génial, moi qui adore voir mon sang ... bon allez, pour la science, pour la famille, pour Lee, pour Eva, pour l'avenir !

Machine qui dit : % d'ADN compatible suffisant puis, alerte, ADN mitochondrial incompatible ...

ALICE : Merde !!!

OLIVER : Putain, j'y crois pas ? Papa a fait exprès pour qu'on se retrouve tous les 3 ici !!!

ALICE : Comment ça ?

PETER : Il n'y a que moi qui possède le même ADN mitochondrial que votre père. Nous le tenons de notre mère, tout, tout comme vous de la votre ...

ALICE : Ben, paye ton sang tonton alors !

OLIVER : Hey, c'est quoi ce langage ? C'est même pas une réplique de film !

ALICE : Ca fait 22 ans que j'essaie d'ouvrir cette putain de porte, tu comprends que je suis un peu stressée non ?

OLIVER : Ok, t'inquiètes pas je gère !

Oncle Peter ajoute son sang aux notres. Je dépose une petite goutte sur la machine, elle contient le pouvoir des trois, la triforme ! John me regarde et a l'air soulagé de ne pas devoir participer. Quel lâcheur !

Ouverture de la porte et musique de découvertes

PETER : De retour, j'y suis de retour !

OLIVER : Whaaaaaah !

ALICE : Mais c'est gigantesque comme endroit !

OLIVER : Bienvenue dans l'usine à biopuces !!!

PETER : A biopuces ??? Pas du tout, c'est le laboratoire de l'an ... an ... an ...

PERE D'OLIVER (un hologramme) : Antidote ! Vous avez dit antidote ? Car c'est ici que cela se passe !

ALICE ET OLIVER : PAPA?!?

PERE D'OLIVER (imitant Dark Vador) : Je suis votre père !!!

Episode mixte où Eva et Lee parlent en même temps au début

EVA (raconte) : Quand vous attendez patiemment que le futur père de vos enfants ... hey non, non Lee, c'est moi qui raconte !!!

LEE (raconte) : Quand vous attendez patiemment que votre meilleur ami vous ramène sa DeLorean ... hey mais attends Eva, tu fais quoi là ? Mais C'est évident que c'est moi qui doit raconter !

EVA (espiègle) : Et bien si ça t'amuse, fais toi plaisir. Moi je vais faire un tour dans le bureau du Dr LeMaur. Ca fait 24h qu'on ne l'a pas vu. Je le sens pas ce mec !

LEE (un peu hautain) : Ah mais c'est marrant ça, car c'est exactement ce que je voulais faire, d'ailleurs tu n'as aucun moyen d'ouvrir cette porte sans mes talents de serrurier.

Eva défonce la porte avec un coup de pied ...

EVA : Tu disais ?

LEE (résigné) : Je disais qu'avec ta légendaire discrétion, tu allais bien trouver un moyen d'ouvrir.

EVA (raconte) : Quand vous pénétrez sans autorisation dans le repaire de votre ennemi, il faut agir comme si vous aviez très peu de temps devant vous. Ce que vous cherchez ? Le truc le plus louche possible, et ça vous pouvez le trouver dans ...

LEE : ... son ordinateur !!!

EVA : Son bureau Lee, son bureau !!!

LEE : Mais si t'as envie de retrouver des vieux restes de sandwich, fais toi plaisir ma grande !

EVA : J'ai dit « son bureau », pas « ton bureau » !

Son d'ordinateur qui s'allume + doigts clavier

LEE : Ah ah, on en reparle quand t'auras rien trouvé !

Bruits du bureau, Eva qui fouille dans des papiers ...

LEE (raconte) : Quand vous allumez un ordinateur, c'est comme si vous entriez dans l'esprit de son propriétaire, la façon de ranger les dossiers, la manière de cacher certains documents ... visiblement le Dr LeMaur n'est pas vraiment paranoïaque ... en plein milieu du bureau, un dossier « Malinky » et dedans ...

EVA : C'est quoi ce bordel avec les ...

LEE : ... Pandas ??? Ce sont des ...

EVA ET LEE : ... HO-LO-GRAMMES ?!?

EVA : Mais attend, il s'est carrément foutu de notre gueule !!!

LEE (blessé dans son honneur) : Purée, mais j'en reviens pas, je peux sentir un hologramme à 100m !

EVA : Visiblement, tu peux pas le faire à travers un vitre un peu teintée ... l'ordure a pensé à tout !

LEE (réfléchit) : Mais c'est quoi l'idée, je veux dire ... pourquoi ?

EVA : C'est quoi ce logiciel, sécur-cam, c'est bien ce que je crois ?

LEE (arrogant) : Tiens, l'ordinateur, c'est bien tout d'un coup !

EVA : Lee !

LEE : Ouais ouais, attends, effectivement c'est un logiciel relié à des caméras de sécurité ! Il y en a partout !!! Même dans ta chambre !!!

EVA : Je savais que c'était un pervers !

LEE : Attends, je vais essayer d'accéder aux archives !

EVA : Je t'interdis de faire ça dans ma chambre !!!

LEE : Hey, t'as peur que je te vois avec Oliver ? Les murs sont pas très épais de toute façon, j'ai eu le droit à tous les détails !

EVA : Quoi ?!?

LEE : Je déconne ! Non, regarde ici !

EVA : Serre, extérieur ...

LEE : Non, en dessous !!!

EVA : Garage 1 ... Garage 2 ??? Garage 2, y'a un deuxième garage ?

LEE : Et j'ai une entrée vidéo dans le garage 2 qui remonte à moins d'une heure, je lance la vidéo !

Dans la vidéo, le Dr LeMaur qui monte dans une voiture et démarre.

EVA : L'enfoiré, il s'est barré ! Mais où ?

LEE (sûr de lui) : Attends, laisse faire mes petits doigts de fée ! Regarde, la caméra donne un point de vue du tableau de bord, avec un peu de chance ... et bim !!! Son GPS !!! Ah, ah ! Ca t'apprendra à placer des caméras en 32K, on voit exactement où tu vas coco !

EVA (raconte) : D'un coup tout était clair, le Dr LeMaur avait donné un faux but à Oliver, sauver des holo-bébés pandas il se doutait bien qu'il ne dirait pas non.

EVA : T'as vraiment besoin de faire ton geek ? C'est évident qu'il veut ...

LEE : ... suivre Oliver ! Ce sont les mêmes coordonnées !

LEE (raconte) : D'un coup tout était clair, le Dr LeMaur avait donné un faux but à Oliver, sauver des holo-bébés pandas il se doutait bien qu'il ne dirait pas non.

EVA (raconte) : Cela lui permettait d'envoyer Oliver vers le laboratoire de son père ; mais pas pour trouver des biopuces, non ! Pour ...

LEE : Ouvrir la serrure bio-cryptée !!!

EVA : Ouvrir la serrure bio-cryptée !!!

LEE : L'enflure, je sais pas ce qu'il y a derrière mais il nous a bien baisé !!!

EVA : On va pas se laisser faire ! Regarde sur ta vidéo, dans le coin !

LEE (regarde et refuse) : Ah non !!! Y'a pas moyen !

EVA : Lee, c'est notre seule chance de sauver Oliver !

LEE : Non, non et non, c'est hors de question.

EVA (surprise) : Quoi ???

LEE : Oliver a eu une DeLorean !!! Il est hors de question que j'aie le sauver en ... en ... ah je peux même pas dire le nom ... en MODUS !!! Non mais EVA, tu déconnes ???

EVA : Secoue toi pépère, je récupère mes armes et tu prends des vivres.

LEE : Aaaaargh, Oliver je te le promets ... tu vas me le payer et ma vengeance sera terrible !!! (Résonne et fin d'épisode).

Au point où j'en suis, plus rien ne m'étonne. C'est comme si tout avait été prévu depuis le départ. Quitter le LAB, rencontrer le Dr LeMaur, mon retour ici, ma rencontre avec Alice et Peter et maintenant ... mon père ! Bon, un hologramme de mon père, mais quand même !

OLIVER : Papa, mais qu'est ce que tu fais là ? Et c'est quoi cette histoire d'antidote ???

PERE D'OLIVER : Oliver, je te rappelle qu'il ne s'agit que d'un enregistrement holographique. Cela ne sert à rien de t'adresser directement à moi !

OLIVER : Quoi, mais comment tu sais que ...

PERE D'OLIVER : Si je n'étais pas là pour ouvrir ce laboratoire, c'est que les choses ne se sont pas déroulées comme je l'avais prévu.

PETER : Je, je le savais ... il avait dit qu'il ... qu'il revenait bientôt, je te l'avais dit A-a-alice !

ALICE (un peu émue) : T'avais raison, tonton ...

PERE D'OLIVER : Je réalise cet enregistrement le 8 janvier 2060. Je vais devoir faire un choix terrible et vous ne pouvez pas savoir à quel point je m'en veux par avance. (pause, puis un peu ému) Nous avons cru être des dieux, nous avons pensé pouvoir trouver une solution à toutes les maladies : génétiques, cancers, microbiennes mais surtout ... au vieillissement !

ALICE (& OLIVER) : Au vieillissement ?

PERE D'OLIVER : Pour beaucoup de mes confrères, Le vieillissement était une maladie comme une autre, nous en connaissions les symptômes mais ne savions pas exactement comment les traiter. Ou plutôt nous n'y arrivions pas encore.

OLIVER : Wah, j'hésite entre savant fou et génie ! Tu vas nous annoncer que tu as trouvé la solution ???

PERE D'OLIVER : Mais ça, c'était avant que nous nous penchions sur le problème. J'ai regroupé une équipe de scientifiques dans ces locaux, certains qui pensaient pouvoir soigner le vieillissement, d'autres qui pensaient que c'était impossible et même certains qui s'y opposaient farouchement. Et c'est là que tout a malheureusement commencé.

OLIVER : Tu vas nous dire que tu n'as pas trouvé et que c'est à cause de toi cette guerre génétique ?!?

PERE D'OLIVER : Nous l'avons trouvée ! Nous avons guéri la vieillesse !

ALICE : Quoi ? Mais comment ???

PETER : La sauvegarde, la copie, la réparation, le retour à zéro, tout neuf, la vie !

ALICE : Qu'est ce que tu racontes Oncle Peter ?

Tout était clair dans mon esprit. Je ne sais pas combien d'épiphanies j'aurai eu dans cette aventure mais celle ci est de loin la plus mortelle !

PERE D'OLIVER : Les premières versions de notre découverte étaient les biopuces.

OLIVER : Les biopuces !

Bien sûr les biopuces, elle ne sont pas qu'une copie de sauvegarde de notre état actuel. Elle sont une copie de nous à un certain stade de notre vie. Et si je ne l'ai pas remarqué sur Alice, Eva ou Lee ? C'est que cela doit arriver vers l'âge adulte. Ce qui expliquerait l'impression que j'avais avec Oncle Peter ou bien celle qu'il a eu avec ... John !

PERE D'OLIVER : Mais leur installation est difficile, risquée et c'est là que nous avons eu une autre idée. (ton solennel) L'Antidote.

PETER (joyeux et énervé) : L'Antidote ! L'Antidote ah ah, l'Anti-D-O-T-E !
(séparer les 4 dernières lettres)

OLIVER : L'Anti-D-O-T-E ?

PERE D'OLIVER : L'anti Dégénérescence des Organismes Terrestres Evolués.
Le nom est un peu rébarbatif ... et il est de moi ... désolé ...

OLIVER : Perso, j'aime bien !

PERE D'OLIVER : L'Antidote est une nanotechnologie, une biopuce miniature pouvant être libérée dans l'atmosphère. Elle est sensée sauver de la vieillesse tous les êtres vivants, pas seulement les humains, mais tous les organismes eucaryotes. Et c'est ... ma création.

ALICE (& OLIVER) : Cooooool !

PERE D'OLIVER : Mais vous savez qu'un grand pouvoir implique une grande responsabilité. Celui qui a le pouvoir de la vie éternelle peut conduire la planète à sa mort par épuisement, des ressources, de la surface disponible ... J'ai refusé d'utiliser l'Antidote.

ALICE : Ca me paraît assez sage, papa.

OLIVER : Je suis d'accord mais je n'ai pas l'impression que ...

PERE d'OLIVER : Seulement certains de mes confrères n'ont pas voulu m'écouter. Ils m'ont mis à l'écart du projet, mon projet ! D'ici quelques heures ils vont libérer une première salve de nos nanotechnologies.

OLIVER : Le 8 janvier 2060 ; la première attaque de la guerre génétique ...
Noon !

PERE D'OLIVER : Si j'ai fermé cette porte avec une serrure biocryptée, c'est parce que j'ai fait un choix. Celui de vous laisser le choix ...

ALICE (& OLIVER) : Quoi ?

PERE D'OLIVER : Il y a dans ce laboratoire un système de communication avec les nanotechnologies. Si je ne suis pas là aujourd'hui, vous avez normalement vécu une longue vie dans un monde où la vieillesse n'est plus à craindre. De votre expérience, va découler votre choix ...

Ca alors, notre père nous propose de décider si ...

PERE D'OLIVER : C'est à vous, ma famille, mon sang, mon amour. De décider du sort de l'humanité. La vie éternelle est-elle un avantage ou la pire des malédictions ? Détruisez-vous l'Antidote ou couperez-vous simplement le contact lui laissant libre champ pour l'éternité ?

OLIVER : Mais ça a complètement foiré ton truc papa ! Ca marche pas !!! Ca augmente les mutations en ...

PERE D'OLIVER : Je crois que j'ai tout dit. Dès qu'ils auront libéré l'Antidote, je prévois de m'enfuir avec vous. J'ai un second laboratoire autonome situé au Nord d'ici. En quelques heures avec la DeLorean, nous devrions y trouver refuge ! Adieu famille. Faites le bon choix, pressez le bouton bleu et tout s'arrête, le bouton rouge et vous restez au pays des merveilles ! N'oublie pas Oliver, je ne t'offre que la vérité, rien de plus !

PERE D'OLIVER : Tu as choisi judicieusement, Oliver ! (phrase qui servira dans le dernier épisode ...)

ALICE : Le bon choix, mais il va être vite fait papa !!!

OLIVER : La DeLorean ? Mais qu'est ce que c'est ça veut dire ???

PETER : Alice, Peter, là ! Le ... le vieux !!! Le vieu ... aaaaah !!!

PAN !!! (deuxième fois que tu te fais tirer dessus Michaël ... désolé ^^')

ALICE (& OLIVER) (crient) : ONCLE PETER !!!

Dr LEMAUUR : Vous ne pensiez quand même pas que cette voiture ridicule m'appartenait Oliver ! Ou bien êtes vous aussi naïf que l'était votre père ? Alors, c'est ici que le grand choix va se faire ? Bien, prenons le temps de la réflexion alors !

Musique

LEE (sur le Talkie-Walkie) : Oliver, Oliver, ici Lee, Dr LeMaur nous a bluffé, y'a pas de panda, il est à tes trousses. On arrive en renfort mon vieux ! On voit le bâtiment !!! On est là dans 5 minutes !!!!

EVA (derrière) : Lee, fait gaffe, regarde ce truc monstrueux !!! C'est quoi ce bordel !!!!.

???: WAAAAARRRRRGHHHHH !

LEE (sur le Talkie-Walkie) : Oliver, oliver, on va plutôt dire 10 minutes, ok ? On a un petit truc à régler !

???: WAAAAARRRRRGHHHHH !

Le son du talkie est coupé brutalement.

Dr LEMAUR : L'avantage avec vos amis Oliver, c'est que leur manque de discrétion les rend prévisibles. Attendons un petit peu qu'ils arrivent. S'ils s'en sortent face à cette magnifique créature, nous leur demanderons de nous aider dans notre petit choix !

OLIVER : Mais quel choix ? Enfin vous n'allez pas me dire que vous voulez ...

ALICE : Peter, je le connais. Il est déjà venu ici et a essayé de capturer notre gardienne.

Dr LEMAUR : Vous ne comprenez pas, vous êtes comme votre père. La libération de l'Antidote a été pour moi le plus beau jour de la Terre. Savez vous quel en a été le pire ?

OLIVER : Je sais pas, peut être le jour où vous vous êtes fait braquer par un psychopathe qui a tiré sur son oncle alors que vous veniez à peine de le retrouver !!! Vous êtes ridicule !

Dr LEMAUUR : Regardez vous Oliver. Votre bras en écharpe, portant un chat trentenaire lui aussi le bras cassé. Ne venez pas me dire qui est ridicule dans cette histoire !

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

PETER : Oli, Oliver, c'est un co-co-collectionneur ... aaaarr

ALICE : Tonton, arrête de bouger, s'il te plaît !

Dr LEMAUUR : Votre Oncle est bien plus perspicace que vous Oliver. Le voilà le pire jour de ma vie. Celui où j'ai découvert que mon « zoo » était complet et ne recevrait plus jamais de nouvelles espèces. Je suis un collectionneur si vous le voulez, et un collectionneur est toujours à la recherche de la pièce rare que personne n'a !

OLIVER : Et les mutations perpétuelles vous les apportent sans cesse !

Dr LEMAUUR : L'Antidote a transformé la planète en un safari géant où moi et moi seul ai la permission d'y chasser Oliver. Il est hors de question que je vous laisse m'enlever mon ... plaisir !

OLIVER : Mais vous êtes complètement taré ! Des milliards de morts et vous n'y voyez que la possibilité de ... capturer des monstres ???

Dr LEMAUUR : Qui sont vraiment les monstres Oliver, ceux qui vivent sur la Terre aujourd'hui ou bien ceux qui les ont créés ?

OLIVER : Je commence à en avoir assez de votre rhétorique à deux balles. Vous êtes un grand malade et je ne vous laisserai pas ...

Dr LeMaur empoigne Alice et pose son revolver sur sa tempe.

ALICE : Aaaaaaie ! Nan mais lâchez moi espèce de vieux pervers !

LEE et EVA arrivent dans la salle.

EVA : Vieux pervers, exactement !!!

LEE : Lâchez immédiatement cette ... (tombe amoureux au premier regard)
cette ... superbe jeune fille !

EVA : OLIVER, c'est qui cette pétasse ? C'est pour elle que tu m'as abandonnée avec Lee ?

OLIVER : Eva, c'est ma sœur, ma petite sœur. Lee, tu connais la règle sur les sœurs !!!

EVA : Ta sœur ? Alice ??? Elle est encore en vie ???

LEE : Ta sœur ??? Et elle a bien grandi ^^ !

JOHN MALKOVITCHE : Miaou !

Dr LEMAUR : Et je n'hésiterai pas à tuer Mlle Malinky si vous ne posez pas vos armes de suite mes amis. Comme nous n'arriverons pas à nous mettre d'accord, j'ai bien peur que je doive faire le choix pour vous. Nous allons rester au pays des merveilles.

Je repensais à la dernière phrase de mon père. Quelque chose clochait ...

PERE D'OLIVER : Faites le bon choix, pressez le bouton bleu et tout s'arrête, le bouton rouge et vous restez au pays des merveilles ! N'oubliez pas Oliver, je ne t'offre que la vérité, rien de plus !

Elle m'était clairement destinée ... je me souviens encore de la première fois que j'ai vu Matrix. J'ai discuté pendant environ une semaine de cette phrase avec mon père. La pilule bleue, c'est celle qui laisse Néo dans son monde virtuel et la pilule rouge c'est celle qui va l'en sortir ! Je n'avais pas compris et il m'avait expliqué, c'était devenu une phrase à nous, une sorte de code... qu'il a utilisé aujourd'hui au cas où ! Mon père est un génie !!!

Dr LEMAUR : Voici donc ce fameux bouton rouge !

Clic

PERE D'OLIVER : Tu as choisi judicieusement, Oliver !

LABORATOIRE : Destruction de l'Antidote enclenchée. Impulsion Electro-magnétique. L'Antidote est maintenant détruit.

Dr LEMAUR (surpris et plus qu'énervé) : Quoiiiiiiiiiii ? Qu'est ce que cela veut dire ???? Noooooon ! Noooooooooooooooooooooooooooooooooooooon ! (enfin long quoi ^^)

OLIVER (condescendant) : La morale de cette histoire Dr, sera qu'il faut bien connaître ses classiques avant d'appuyer sur un bouton !

Dr LEMAUR : Vous allez me le payer, Malinky, je vais vous TUUUUUUUUUUERRRRR ! (au ralenti)

C'est dans un moment comme cela que la fonction « ralenti » de la biopuce serait vraiment utile . Pas pour réagir plus rapidement, non ... pour observer la scène. Croyez le ou pas mais John ... John malgré, sa patte abimée, bondit d'un coup vers le visage du Dr LeMaur comme s'il avait senti que la vie de son maître était en danger. Profitant de la diversion et des griffes qu'il lui infligeait au visage, Eva ... tira. Une éclaboussure de sang gicla sur le panneau de contrôle, le Dr s'effondra.

Son du chat qui saute + d'Eva qui tire + sang et tout et tout ...

Dr LEMAUR : Aaaaah ! (arglellg ...)

EVA : Oliver !

OLIVER : Eva !

Se serrent l'un contre l'autre.

Ca alors, mon histoire se fini-t-elle ainsi ? Nous avons ... gagné ? Débarassé la planète de son agent mutagène à tout jamais ??? Et tout cela grâce ... grâce à ...

EVA : Oliver ?

OLIVER : Oui ?

EVA : Je rêve où tu as jeté ton chat à la figure du Dr LeMaur ?

OLIVER : Quoi, mais non pas du tout, il a sauté !!!

ALICE : OLIVER ! Oncle PETER, Il faut l'aider ! Sa blessure !!!

PETER : Arrrg ... matou, matou, matou, matou !

EVA : On y va belle-soeur. Enchantée de re-faire ta rencontre au passage !

LEE (dragueur un peu flipant) : Enchanté, Belle-soeur (insistant sur le « belle » ! Tu ne te souviens certainement pas de moi, mais j'ai toujours veillé sur toi quand tu étais bébé !

ALICE : Euh ... OLIVER ?

OLIVER : J'arrive. Emmène le dans la salle d'opération. Je récupère John. Eva, Lee, accompagnez les !

LEE (à Alice) : Peut-être qu'il va essayer de jeter John à nouveau, je devrai le surveiller mais je crois que je vais vous aider à tenir votre tonton mademoiselle !

EVA : Oliver, ça va aller ?

OLIVER : Ne t'inquiètes pas ... j'arrive.

Tout le monde part. Je ramasse le revolver du Dr LeMaur, celui ci est affalé contre le panneau de contrôle. Il a du mal à respirer. Un filet de sang sort de sa bouche.

Dr LEMAU (blessé à du mal à s'exprimer) : J'imagine que vous êtes fier de vous Oliver. Votre petit monde est revenu à la normale !

OLIVER : Effectivement, et il ne reste plus qu'une dernière chose.

Je n'avais pas oublié, la DeLorean. Mon père avait rencontré le Dr LeMaur. Et s'il n'était pas revenu au LAB, c'était à cause de lui. Je ne pouvais pas laisser passer ça.

Dr LEMAU : Ah ah ah ... Vengez-vous Oliver, les humains ne valent pas plus que ça !

J'ai toujours rêvé de pouvoir dire cette phrase :

OLIVER : Mon nom est Oliver Malinky, tu as tué mon père . Prépare toi à mourir !

Mais je m'aperçois que je n'en suis pas capable. A partir d'aujourd'hui, un nouveau monde s'offre à moi. Je fais partie de ceux qui vont dessiner ce qu'il va devenir. Dans ce nouveau monde, soit on survit, soit on meurt, mais je ne serai plus jamais celui qui presse la gâchette. Je laisserai la sélection se faire toute seule, comme c'était le cas avant nous et comme ce le sera après, jusqu'à ce que la Terre éclate.

OLIVER : Mon nom est Oliver Malinky, vous avez tué mon père. Je vais m'en aller maintenant, on verra bien comment vous vous en sortirez.

Je laisse tomber le revolver, et me retourne ... je me dirige vers la grande porte du laboratoire de mon père. Je jette un dernier coup d'oeil à l'œuvre de sa vie et ... J'enclenche la fermeture bio-cryptée.

Dr LEMAU : Oliver, qu'est ce que vous faites ? Revenez, vous n'avez pas ... Oliver, Malinky, MALINKYYYYY !

Bruit de la porte qui se ferme.

Tous les acteurs : Et nous voici revenus à notre point de départ. A cette matière plus précieuse que tout l'or, le diamant et le pétrole du monde réunis. A cette matière mi-vivante, mi-inerte. ADN. Aux frontières même de la vie.

Et nous voici revenus ... à la Plage ! Je crois que c'est Lee qui a lancé l'idée en premier mais tout le monde était vraiment partant. Même oncle Peter qui se remet doucement de sa blessure.

Cela fait seulement 3 semaines que mon histoire a débuté mais il s'est passé tellement de choses que j'ai l'impression que cela fait 3 ans. Pas vous ?

Et ensuite ? Ben, quoi, ensuite ? Vous vous rendez compte. On a un nouveau monde qui s'offre à nous. On peut y faire ce que l'on veut et on a même une DeLorean. On n'a plus besoin de s'inquiéter pour les biopuces et je me suis promis de donner une chance aux dégènes. Dr LeMaur ne pouvait pas avoir tort sur toute la ligne. S'il y a une chance de cohabiter, je veux nous la laisser.

EVA (de loin) : Oliver, tu viens ???

OLIVER : J'arrive !

LEE (de loin) : Oliver, on a oublié le ballon, tu nous jette ton chat ???

OLIVER : Enfoiré, si je te choppe !

JOHN : Miaou, rrrrr rrrr ...

OLIVER : Tu te rends compte John, tu es le chat le plus héroïque que je connaisse et personne ne veut croire que tu nous a sauvé !

JOHN : Rrrrr

ALICE (loin) : Hi hi hi !

OLIVER : LEE, je te préviens si tu colles encore ma sœur comme ça je vais !!!

ALICE (de loin) : Laisse moi me débrouiller toute seule grand frère, je l'ai fait pendant 22 ans !

PETER : Mais mais ... je, je ... je me suis occupé de toi !

ALICE : C'est vrai tonton, t'inquiètes je l'oublie pas !

Musique

Bon, je ne voudrais pas être malpoli ou quoi, mais je vais aller rejoindre tout le monde. Parce qu'après ça, j'ai un monde à repeupler et un zoo à nourrir ! Je crois que j'ai droit à une petite pause en attendant.

Je tiens juste vous remercier, après tout si vous ne m'aviez pas écouté, à qui j'aurais raconté toute cette histoire ? Si jamais j'en ai une autre, promis, je reviendrai vous voir, ne vous inquiétez pas !

Oliver coure vers la mer !

OLIVER : John, le dernier à l'eau est un chat mouillé !

JOHN : Rrrrr Rrrr Rrrr

Avec :

- François TJP dans le rôle d'OLIVER MALINKY
- Eva dans le rôle d'EVA GREEN
- Latnel dans le rôle de LEE NELLAT
- Blast dans le rôle du Dr LEMAU
- MimiRyudo dans le rôle de PETER MALINKY
- @now@n dans le rôle d'ALICE MALINKY
- Jay dans le rôle de PAPA MALINKY
- Et Dharma dans le rôle de JOHN MALKOVITCHE

ADN 2082

THE END